

Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion

Métiers de la transition écologique : quelles perceptions par les personnes les plus éloignées de l'emploi ?

Mieux comprendre les attentes, les envies et les besoins des personnes éloignées de
l'emploi pour mieux valoriser les métiers verts et verdissants



Cofinancé par
l'Union européenne

La MRIE tient à remercier toutes les personnes rencontrées qui ont accepté de donner de leur temps et de partager leurs expériences et leurs points de vue, ainsi que les différents professionnels des structures grâce auxquels nous avons pu les rencontrer et avec lesquels nous avons eu le plaisir d'échanger.

Le contenu de ce document n'engage que son auteur et relève de sa seule responsabilité.

Le Financier (NetZeroCities/Climate-KIC) et l'Agence exécutive pour le climat, les infrastructures et l'environnement ne sont pas responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'il contient.

Table des matières

Contexte et objectifs de l'étude	3
Méthodologie et contexte d'enquête.....	4
Entretiens qualitatifs et ateliers	4
Questionnaire.....	5
Composition de la population enquêtée	5
Limites de l'enquête et biais méthodologiques.....	7
Etat de l'art : rapports à l'enjeu écologique et positions sociales	8
Le changement climatique, un sujet « important » mais pas prioritaire	10
Les mots de la transition écologique	10
Qui se préoccupe du changement climatique ?	11
Les métiers verts et verdissants : une catégorie de métiers floue mais perçue positivement	13
Quelles perceptions des métiers verts ? Grille d'entretien et trame d'animation des ateliers	16
L'eau et l'énergie : des filières clés, des métiers bien identifiés et attractifs	17
Les métiers des déchets : des métiers très utiles mais pénibles	19
Les métiers de l'écologie et de l'agriculture : des métiers en contact avec la nature, à l'impact écologique faible	21
Les métiers du développement durable et des territoires : entre compétences formelles et informelles, des métiers peu utiles mais attractifs	22
Quelles perceptions des métiers verdissants ?	24
L'agent d'entretien des espaces verts, le « métier vert » par excellence.....	25
La filière de la construction et du bâtiment : des métiers utiles mais pénibles.....	25
Les métiers du transport et de la logistique : des métiers pénibles et peu utiles, voire polluants.....	26
Les métiers de l'agriculture et des espaces naturels : des métiers pénibles	26
Les métiers du tourisme et de l'animation : des métiers peu utiles mais très attractifs.....	26
Les métiers supports, des intrus ?	26
L'impact écologique, un critère non-déterminant de la recherche d'emploi.....	27
Conclusion.....	31
Comment valoriser au mieux les métiers de la transition écologique ?	32
Connaissance et intérêt des enquêtés vis-à-vis des opportunités de formation.....	32
Synthèse de l'atelier mixte entre personnes en recherche d'emploi et professionnels.....	33
Constats et pistes de travail	35
Annexes	37
Bibliographie	37
Liste des entretiens et des ateliers	38
Supports d'animation	40
Liste des questions incluses dans le questionnaire	45
Section 1 : votre situation actuelle vis-à-vis de l'emploi.....	45
Section 2 : les métiers de la transition écologique	46

Contexte et objectifs de l'étude

Les villes de **Lyon** et l'association **ALLIES**, **Paris** et **Marseille** et les métropoles de **Grenoble-Alpes** et **Dijon** se sont associées sur le programme européen des « 100 Villes climatiquement neutres » d'ici 2030. Elles ont présenté une candidature commune à un appel à projets visant à développer les métiers et les compétences en lien avec la transition écologique : **JET Cities – Jobs for Ecological Transition**.

Ce projet commun a été retenu par l'Union européenne en décembre 2024. Dans le cadre de ce projet, la réalisation d'une **Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriales (GPECT)** au prisme de la transition écologique a été actée par la Ville de Lyon et l'association ALLIES.

L'étude qualitative réalisée s'inscrit dans le cadre de cette **GPECT** et a été pensée en complément avec une étude prospective menée par l'agence d'urbanisme **UrbaLyon** sur l'évolution des emplois verts.

Plus précisément, son objectif est de « recenser [...] la vision, les représentations et les attentes des personnes éloignées de l'emploi actifs et des jeunes à propos de la transition écologique et de l'économie verte. » Il s'agit également de « permettre une compréhension fine de la perception, des représentations, des freins et des attentes des publics cibles à l'égard de la transition écologique et plus particulièrement des métiers de la filière de l'économie verte. »¹ Enfin, elle vise à identifier le niveau de connaissance et de compréhension des enjeux liés à la transition écologique, les représentations sociales associées aux métiers de l'économie verte et aux secteurs concernés, les freins éventuels à l'engagement dans ces filières, les facteurs d'attractivité potentiels et les leviers d'action.

En ce sens, elle s'inscrit pleinement dans les objectifs que poursuit la Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion, notamment en ce qui concerne la **valorisation de la parole des personnes les plus exclues** - ici du point de vue du marché de l'emploi.

Le rôle de la MRE consiste ainsi à offrir une vision de ces enjeux partant des **conditions de vie réelles des personnes éloignées de l'emploi**, et à montrer par l'analyse la manière dont les contraintes qui font partie de l'expérience des personnes (ces dernières n'étant d'ailleurs pas uniquement économiques) influent sur **les modalités de la recherche d'emploi et leur positionnement vis-à-vis des métiers de la transition écologique**.

Ce rapport entend donc répondre à ce double objectif, et ainsi permettre aux acteurs du monde de l'insertion de disposer du point de vue des personnes concernées sur des sujets de décision futurs : il convient donc de souligner **l'originalité de ce travail**, par opposition aux modalités plus classiques d'évaluation *a posteriori* des déterminants de la réussite ou de l'échec d'un programme d'insertion.

¹ Citation extraite du cahier des charges, rubrique « Finalité de la prestation »

Méthodologie et contexte d'enquête

Entretiens qualitatifs et ateliers

Une vingtaine d'entretiens qualitatifs semi-directifs a été réalisée auprès de personnes en recherche d'emploi, rencontrées par le biais de différentes structures dédiées à l'accompagnement de ce public, parmi lesquelles :

- Dispositif **P.E.R.L.E du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri**²
- Accueil de jour **ALIS**³
- Ecole **E.T.R.E**⁴

En parallèle, quatre ateliers ont été organisés à différents moments du déroulement de l'enquête, et ont permis des échanges collectifs avec une trentaine de personnes en recherche d'emploi.

- Le premier atelier a réuni une dizaine de participants et a été organisé en collaboration avec le dispositif **Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée** et, plus spécifiquement, l'Entreprise à But d'Emploi **SPActions**⁵, implantée dans le 8^{ème} arrondissement de Lyon.
- Le deuxième atelier a eu lieu au **Centre Social Bonnefoi**, situé dans le 3^{ème} arrondissement de Lyon, et a été organisé en collaboration avec l'animatrice jeunesse du centre social.
- Le troisième atelier a réuni une dizaine de jeunes inscrits au sein du Contrat d'Engagement Jeune de l'antenne Cordeliers de la **Mission Locale de Lyon**.
- Le quatrième atelier, organisé en collaboration avec l'association **YOON**⁶, a réuni une dizaine de participants, dont deux conseillers en insertion professionnelle et des personnes en recherche d'emploi.

² Créé en 2012 par Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, le Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.) accompagne des personnes accueillies dans les centres d'hébergement de la Métropole de Lyon et du département du Rhône pour retrouver rapidement un emploi stable, et ainsi accéder à un logement autonome.

³ ALIS (Association Lyonnaise d'Ingénierie Sociale) est un accueil de jour situé dans les pentes de la Croix-Rousse et accueillant les hommes et les femmes de plus de 25 ans sans domicile présents en centre-ville et pentes de la Croix-Rousse, ainsi que les habitants en difficultés des 1^{er} et 4^e arrondissements.

⁴ Les Écoles de la Transition Écologique – E.T.R.E accompagnent et forment des jeunes aux métiers manuels de la transition écologique. Dans ces formations gratuites pour les participant.es, les jeunes découvrent de manière pratique et concrète les métiers manuels essentiels à la transition écologique, définissent leur orientation professionnelle et acquièrent de multiples compétences dans la transition écologique.

⁵ SPactions est une Entreprise à But d'Emploi qui a été créée en septembre 2022 par un collectif du quartier de La Plaine Santy (Lyon 8^e), dans le cadre de l'expérimentation Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée.

⁶ L'association YOON est une association spécialisée dans l'insertion professionnelle des personnes de nationalité ou d'origine étrangère.

Questionnaire

Un questionnaire comportant une quarantaine de questions a été diffusé par plusieurs canaux lors de deux vagues de diffusion distinctes :

- Une première vague, du 18/02/2026 au 29/04/2026 a permis de récolter 44 réponses exhaustives. Les canaux de récolte mobilisés pour cette vague de diffusion sont les suivants :
 - des relais auprès de structures de l'insertion :
 - Dispositif PERLE du FNDSA
 - Missions Locales
 - Dispositif TZCLD Lyon 8
 - Dispositif « Booster »
 - Maison de l'Emploi
 - des relais auprès de structures sociales :
 - Accueil de jour « Au Tambour »⁷
 - Accueil de jour ALIS
 - des passations en direct organisées au cours d'évènements de « job dating »
 - Forum des métiers de la petite enfance organisé par la Ville de Lyon le 10/04
 - Forum des métiers du prendre soin organisé par la Ville de Bron le 01/04
- Une seconde vague, organisée du 22/05 au 05/06 a ciblé spécifiquement les publics inscrits dans le parcours CEJ, et a permis de récolter 18 réponses supplémentaires.

Au total, on dénombre **128 personnes** touchées par le questionnaire et **62 réponses exhaustives**, dont 58 exploitables.

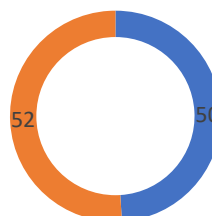
Composition de la population enquêtée

En prenant en compte les personnes interrogées à la fois dans la partie qualitative et la partie quantitative de l'enquête, on peut dresser les constats suivants sur la composition de la population enquêtée :

La population enquêtée est **équitablement répartie du point de vue du genre**, mais il n'a pas été possible de rencontrer autant d'hommes que de femmes pour les différentes situations par rapport à l'emploi existantes.

Graphique 1 : répartition des enquêté.e.s
du point de vue du genre (n = 102)

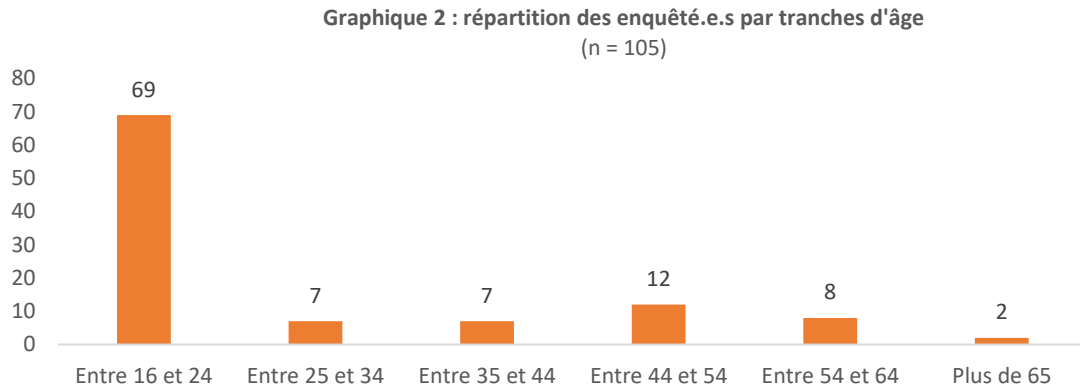
■ Féminin ■ Masculin



Source : MRIE 2026

⁷ Au Tambour ! est une association féministe et antiraciste, créée en 2019, structurée par des valeurs de solidarité, de sororité et d'agentivité. L'association gère le premier accueil de jour non-mixte dédié au bien-être des femmes isolées en situation de précarité et victimes de violences de genre à Lyon.

En revanche, du point de vue de l'âge, **les 16-25 ans sont très largement surreprésentés**, puisqu'ils constituent à eux seuls près de deux tiers des personnes interrogées ou rencontrées.

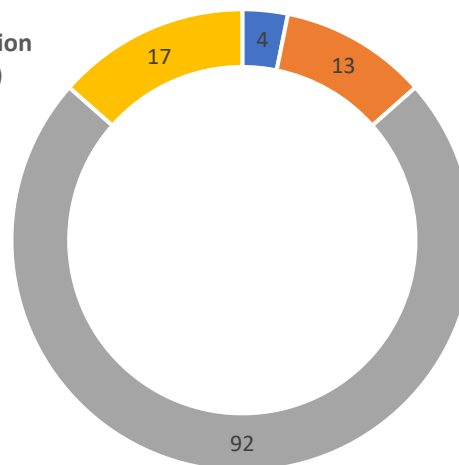


Source : MRIE 2026

Du point de vue de leur situation par rapport à l'emploi, **les enquêté.e.s sont pour la majorité en recherche active d'emploi (73%)**. Parmi les personnes en activité, on compte une part importante de personnes en emploi d'insertion. Pour les personnes en recherche d'emploi, la **durée moyenne de la recherche d'emploi est de 6 mois**.

Graphique 4 : répartition des enquêté.e.s en fonction de leur situation par rapport à l'emploi (n = 126)

- Je ne travaille pas et ne recherche pas d'emploi
- Je suis en formation
- Je suis en recherche active d'emploi
- Je travaille



Source : MRIE 2026

Par ailleurs, si nous ne disposons pas d'informations personnalisées et détaillées sur les conditions de vie des personnes que nous avons rencontrées, la MRIE a, par le biais de travaux antérieurs réalisés dans le monde de l'insertion, une connaissance des parcours des personnes au sein de ces dispositifs, qui sont souvent **marqués par la précarité financière, la succession d'échecs (scolaires comme professionnels) et de ruptures biographiques (exil, séparations)**, tous ces éléments pouvant être source d'une forte diminution de l'estime du soi et du pouvoir d'agir des personnes. Ces expériences ne sont, par ailleurs, pas sans effets sur les situations de santé (physique comme mentale) ainsi que sur la capacité des personnes à se projeter et il sera important de les prendre en compte dans l'analyse des matériaux récoltés.

Limites de l'enquête et biais méthodologiques

Le déroulement de l'enquête et les modalités de récolte des matériaux induisent certains biais quant à la composition de la population enquêtée ou au déroulé des entretiens, et il paraît nécessaire de les expliciter ici.

En premier lieu, la participation à l'enquête (notamment pour la partie quantitative) était en grande partie conditionnée par la médiation des conseillers en insertion auprès des personnes qu'ils accompagnent. Cela **exclut d'ores et déjà toute une partie de la population des demandeurs d'emploi qui n'est pas accompagnée par les structures d'insertion**, même si des enquêtés correspondant à ce profil ont pu être rencontrés dans les accueils de jour.

Par ailleurs, il n'est pas impossible que **les propositions de participation à l'enquête émises par les conseillers aient été adressées en priorité aux personnes qu'ils ou elles jugeaient les plus susceptibles d'être intéressés par le sujet de la transition écologique** : dans les communications adressées aux conseillers, il était ainsi précisé que l'enjeu de l'enquête était de permettre la participation de toutes les personnes qu'ils ou elles accompagnent, pas seulement de celles les plus intéressées par le sujet, mais il est impossible de dire comment s'est concrètement déroulée cette passation.

Pour terminer sur la sélection des enquêtés et la composition de la population enquêtée, on constate, comme évoqué plus haut, une **surreprésentation des jeunes (16-25 ans) parmi les enquêtés et l'absence ou la moindre représentation de certains profils d'enquêtés** (d'enquêtées, plus précisément) : l'accueil de jour où nous avons réalisé une partie de nos entretiens était par exemple quasiment exclusivement fréquenté par des hommes, ce qui ne nous a pas permis de nous entretenir avec des femmes très éloignées de l'emploi.

Du point de vue des entretiens et des ateliers, qui ont été quasiment tous organisés en collaboration avec des structures de l'écosystème de l'insertion, **il est difficile de dire dans quel mesure le rôle de l'enquêteur ainsi que l'objectif de l'étude était toujours bien compris par les enquêtés** : on peut ainsi supposer que certains enquêtés aient cru réaliser l'entretien avec un professionnel de la structure et/ou avoir l'obligation d'y participer⁸. Cela biaise nécessairement les matériaux récoltés lors des entretiens, d'autant plus que **la méthodologie d'enquête présentait potentiellement des points communs avec les entretiens ayant lieu dans le cadre de leur accompagnement** (présentation d'une filière de métiers, questions sur le parcours de l'enquêté...).

En ce qui concerne la méthodologie d'enquête en tant que telle, la sélection de métiers verts et verdissants présentée aux enquêtés est critiquable à plusieurs égards : tout d'abord, **le critère de sélection des métiers (niveau bac +2 maximum), s'il avait pour objectif de permettre à tous les enquêtés de se projeter dans tous les métiers présentés, implique aussi une perte de matériaux et un angle mort de l'enquête quant au sujet des métiers verts les plus diplômés**. De fait, certains enquêtés possédaient un niveau de qualification bien supérieur, et avaient même parfois des expériences professionnelles dans des métiers verts associés.

Ensuite, **la pertinence des métiers retenus dans la sélection et présentés aux enquêtés** doit être mise en question : même si cette dernière a été faite au hasard afin de ne pas y introduire les biais personnels de

⁸ Ce qui était d'ailleurs effectivement le cas pour les enquêtés recrutés via le Contrat d'Engagement Jeunes.

l'enquêteur, certains métiers présentent moins d'intérêt que d'autres du point de vue des acteurs de l'insertion (notamment ceux pour lesquels il existe le moins d'offre) et une autre méthodologie – en sélectionnant par exemple les métiers verts en fonction de la demande des personnes en recherche d'emploi – aurait peut-être été plus pertinente.

Etat de l'art : rapports à l'enjeu écologique et positions sociales

Avant d'analyser les matériaux récoltés, nous proposons de commencer ce rapport par **caractériser le rapport des personnes éloignées de l'emploi et, plus largement, des personnes en situation de précarité aux enjeux de transition écologique**, dans la mesure où cela nous semble indispensable pour comprendre la manière dont ce rapport se traduit dans leur recherche d'emploi. Pour ce faire, nous passerons en revue les principales conclusions des travaux dans le champ de la sociologie de l'environnement, en les croisant avec ce que nous disent les travaux de recherche sur le rapport des classes populaires à l'enjeu écologique.

Les travaux récents dans le champ de la sociologie de l'environnement⁹ proposent de **dépasser l'opposition entre « écolos » et « non-écolos »** en qualifiant les discours et les attitudes selon deux critères : **la croyance ou non en l'existence d'une crise écologique** (et le niveau de préoccupation qui en découle) et **la confiance ou la défiance envers le progrès technique** et sa capacité à résoudre la crise climatique. Bozonnet¹⁰ propose quant à lui de distinguer cinq « récits » permettant de retracer l'historique de la construction de l'écologie en tant que problème social et les positionnements contemporains qui en découlent : le premier récit, le « **sentiment de nature** » désigne le fait d'être en accord avec l'idée qu'il faut « prendre soin » de la nature. Le deuxième, « **l'écocentrisme** » désigne une conception du monde dont la nature serait la principale actrice. Le troisième et le quatrième, « **l'environnementalisme faible et consensuel** » et « **l'environnementalisme fort** » ont en commun l'idée selon laquelle il faut protéger l'environnement, mais se distinguent par le niveau de priorité accordé aux politiques de protection relativement aux autres questions économiques et sociales. Enfin, « **l'écologie politique** » constitue une vision globale du monde à l'aune de l'enjeu écologique.

Au-delà des registres discursifs et pour analyser de manière plus concrète la manière dont les pratiques écologiques s'inscrivent dans les comportements, Ginsburger¹¹ distingue une « **écologie du geste** », qui, partant d'une « bonne volonté » écologique, adhère aux pratiques écologiques prescrites (tri, diminution de la consommation d'énergie, modification du régime alimentaire) d'une « **écologie de la frugalité** », qui se caractérise par une moindre confiance dans la modernité et la préférence accordée à la sobriété.

Les travaux de recherche sur le rapport des classes populaires à l'enjeu écologique¹² ont montré quant à eux que les membres des classes populaires ont tendance à « **mettre à distance l'écologisation des pratiques** » et plus spécifiquement à refuser les profits symboliques liés à l'adoption de pratiques écologiques, alors même que **leur mode de vie est celui dont l'impact écologique est le plus faible**.

⁹ Coulangeon P., Demoli Y., Ginsburger M., Petev I.D., 2023, *La conversion écologique des Français : contradictions et clivages*, 1re édition, Paris, PUF, cité dans Demoli, Y. et Llored, R. (2024). Chapitre 4. *L'environnement face aux inégalités sociales. Sociologie de l'environnement* (p. 180-230). Armand Colin.

¹⁰ Bozonnet J-P., « Comprendre les valeurs et les pratiques écologistes des jeunes en France », *Ressources éducatives, Revue Foéven*, 173, 2017, p. 25-32.

¹¹ Ginsburger, M. (2020). De la norme à la pratique écocitoyenne Position sociale, contraintes matérielles et diversité des rapports à l'écocitoyenneté. *Revue française de sociologie*, . 61(1), 43-78.

¹² Comby, J.-B. et Malier, H. (2021). Les classes populaires et l'enjeu écologique Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses. *Sociétés contemporaines*, 124(4), 37-66.

Grossetête¹³ écrit ainsi que « les attitudes à l'égard de l'écologie rencontrées chez les personnes peu dotées en capital scolaire et économique oscillent entre l'indifférence et le rejet, alors même que les catégories modestes ont généralement un mode de vie sobre. » Comby résume ce mécanisme par l'expression de « **paradoxe de l'éco-citoyenneté** ». Dans son dernier ouvrage¹⁴, il développe en expliquant que « les membres des classes populaires ne sont [...] pas indifférents aux dégradations des conditions de vie sur terre ou dans leur milieu de vie proche. Ils ne sont pas non plus foncièrement opposés aux injonctions à l'écologisation des idées et des pratiques. **Ils affirment en revanche ne pas disposer d'une disponibilité suffisante pour faire de l'écologie un principe organisateur de leurs manières d'habiter et de penser le monde.** »¹⁵ Plus loin, il nous met en garde contre toute forme de misérabilisme et nous invite à prendre en compte les « **dimensions positives et actives** » de leur rapport à l'écologie, à savoir un « sens du réalisme [...] fondé sur un goût pour le concret » et une « modestie quand il s'agit d'évaluer les effets des actions individuelles. »¹⁶

Par ailleurs, pour exploiter de manière fructueuse la distinction posée dans l'enquête entre les enquêtés âgés de 16 à 25 ans et les enquêtés de plus de 25 ans, il nous faudra prendre en compte les conclusions de Peugny qui montre qu'**il ne faut pas surestimer l'importance de ce critère relativement à celui de l'origine sociale**. Dans son article¹⁷, c'est en effet cette variable qui apparaît comme étant **beaucoup plus déterminante vis-à-vis du niveau de sensibilité environnementale** : « les jeunes inactifs, qui cumulent les facteurs de précarité et qui sont surreprésentés parmi les jeunes ayant quitté le système éducatif sans qualification scolairement reconnue, apparaissent ainsi les plus en retrait sur les questions environnementales [par rapport aux jeunes actifs, et notamment aux jeunes cadres] ».

Enfin, plusieurs travaux font état de l'influence du genre sur la sensibilité et les pratiques liées aux questions environnementales¹⁸ : **la socialisation féminine au *care*¹⁹ est un des facteurs explicatifs du niveau de préoccupation plus élevée des femmes au dérèglement climatique**, et, de la même manière que les fractions les plus précaires de la population sont celles qui contribuent le moins au réchauffement climatique, « les hommes tendent à avoir des pratiques de consommation plus émettrices, notamment du fait de leur plus forte consommation de viande rouge et de leur utilisation plus intensive de véhicules plus lourds. »²⁰

¹³ Grossetête, M. (2019). Quand la distinction se met au vert Conversion écologique des modes de vie et démarcations sociales. *Revue Française de Socio-Économie*, 22(1), 85-105.

¹⁴ Comby J-B., *Écolos mais pas trop... Les classes sociales face à l'enjeu environnemental*, Raisons d'agir, Paris, 2024

¹⁵ *Ibid.*, p. 123

¹⁶ *Ibid.*, p. 144

¹⁷ Peugny, C. (2023). Plus jeunes donc plus verts ? Des effets de l'âge sur le degré de préoccupation environnementale. *Revue française de science politique*, 73(1), 41-62.

¹⁸ Pruvost, G. (2019). Penser l'écoféminisme Féminisme de la subsistance et écoféminisme vernaculaire. *Travail, genre et sociétés*, 42(2), 29-47.

¹⁹ TRONTO J. C., 1989, « Woman and caring : or, what can feminists learn about morality from caring ? », in BORDO S. et JAGGAR A. (sous la dir. de), *Gender/Body/Knowledge*, Rutgers University Press, New Brunswick, NJ, p. 127-187.

²⁰ Ginsburger, M. et Malier, H. (2025). Inégalités et justice. Dans A. Estève, S. Ollitrault, A. Orsini, S. Persico, B. Villalba et M. Allain *Dictionnaire d'écologie politique* (p. 309-315). Presses de Sciences Po.

Le changement climatique, un sujet « important » mais pas prioritaire

Les mots de la transition écologique

La quasi-totalité des personnes rencontrées avait déjà entendu l'expression de « changement climatique », Parmi les répondants au questionnaire, seules deux personnes sur les soixante personnes interrogées déclarent ne pas connaître l'expression.

Cependant, même pour ceux qui déclarent l'avoir déjà entendue, il apparaissait parfois au cours des entretiens que certains enquêtés n'étaient pas en mesure de proposer une définition du phénomène ou, s'ils ou elles le faisaient, c'était avec beaucoup de précautions oratoires, comme l'illustre le *verbatim* ci-dessous :

"Je trouve qu'on devrait plus s'en occuper [du sujet de l'écologie], après j'ai pas toutes les connaissances... Mais oui, je trouve qu'on le néglige en général hein, pas moi mais je trouve qu'on le néglige."

(Femme, 30 ans, en parcours d'insertion)

On rejoint ici les conclusions des travaux évoqués plus hauts relatives au **manque de légitimité intériorisé** par les personnes en situation de précarité (liées dans notre contexte d'enquête à la privation d'emploi), et à leur tendance à minimiser non seulement leur connaissance mais aussi le niveau de leurs contributions. De la même manière, c'était souvent **par le biais des conséquences du phénomène sur l'environnement** (et notamment l'environnement proche) que la notion de changement climatique était définie :

"Oui je l'ai déjà entendue, et d'ailleurs c'est ce que nous voyons aujourd'hui avec les tempêtes, le climat, la température qui change."

(Homme, 48 ans, en parcours d'insertion)

L'expression de « transition écologique » se révèle être moins connue, mais est tout de même **suffisamment explicite** pour que certains enquêtés puissent en comprendre le sens même sans l'avoir entendue préalablement :

"Je sais pas vraiment ce que c'est, est-ce que c'est justement une étape vers plus d'écologie et du coup une amélioration de l'environnement ? Justement que la transition écologique permettrait de lutter contre le réchauffement climatique."

(Femme, 30 ans, en parcours d'insertion)

L'expression « **green-washing** », qui avait été évoquée par un des participants à un atelier et qui nous paraissait constituer un indicateur intéressant du niveau de sensibilité à l'enjeu écologique, est quant à elle connue d'un tiers des répondants au questionnaire ; les répondants les plus diplômés sont proportionnellement plus nombreux que les répondants les moins diplômés à connaître l'expression.

Tableau 1 : connaissance de l'expression « green-washing » en fonction du niveau de diplôme

Lecture : 90% des répondants non-diplômés déclarent ne pas connaître l'expression « green-washing »

n = 57

	Niveau de diplôme			
Connaissez-vous l'expression « green-washing » ?	Bac +3 ou au-delà	Baccalauréat, CAP ou brevet professionnel	Je n'ai pas obtenu de diplôme	Total général
Non	40,00%	68,75%	90,00%	64,91%
Oui	60,00%	31,25%	10,00%	35,09%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Source : MRIE 2026

Qui se préoccupe du changement climatique ?

La lecture du tableau ci-dessous, qui récapitule les réponses des répondants au questionnaire au sujet de leur niveau de préoccupation vis-à-vis du changement climatique montre que **le changement climatique est globalement considéré comme un sujet de préoccupation**, mais aussi qu'il n'est un objet de préoccupation prioritaire que pour une partie spécifique de la population enquêtée.

Le genre apparaît ainsi comme l'une des variables les plus intéressantes pour analyser les réponses à cette question : 43% des femmes interrogées déclarent que le changement climatique est une de leurs préoccupations principales, contre seulement 8% des hommes interrogés. De manière logique, 38% des hommes interrogés déclarent que ce n'est pas du tout une de leurs préoccupations, contre seulement 11% des femmes interrogées.

Tableau 2 : Niveau de préoccupation vis-à-vis du changement climatique en fonction du genre

Lecture : Parmi les enquêtées, 43% des femmes déclarent que le changement climatique est une de leurs préoccupations principales

n = 54

	Genre		
Pour vous, personnellement, le changement climatique	Féminin	Masculin	Total général
Ce n'est pas du tout une de vos préoccupations	10,71%	38,46%	24,07%
C'est une de vos préoccupations principales	42,86%	7,69%	25,93%
C'est une préoccupation parmi d'autres	46,43%	53,85%	50,00%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

Source : MRIE 2026

Du point de vue de l'âge, les 16-25 ans sont proportionnellement moins nombreux à déclarer se **préoccuper du changement climatique** : c'est le cas de 71% d'entre eux, contre 89% des plus de 25 ans, mais le niveau de préoccupation reste assez élevé pour ces deux catégories. La variable de l'âge apparaît donc un peu moins discriminante que celle du genre sur cette question de la préoccupation, même si on remarque par ailleurs que **les seuls répondants à déclarer ne pas savoir ce qu'est le changement climatique ont moins de 25 ans**.

Ces éléments font écho à d'autres travaux menés par la MRE auprès de jeunes en situation de précarité²¹, qui montrent **la diversité des sujets de préoccupation des jeunes vivant des situations de précarité** (situation internationale et enjeux géopolitiques, instabilité économique, questionnements personnels sur leur orientation et leur devenir, mal-être et enjeux de santé mentale, etc.)

<i>n</i> = 57	Tranche d'âge		
Pour vous, personnellement, le changement climatique	Entre 16 et 24	Plus de 25 ans	Total général
Ce n'est pas du tout une de vos préoccupations	27,08%	11,11%	24,56%
C'est une de vos préoccupations principales	27,08%	33,33%	28,07%
C'est une préoccupation parmi d'autres	43,75%	55,56%	45,61%
Je ne sais pas ce que c'est	2,08%	0,00%	1,75%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

Deux répondants sur trois anticipent un impact de la transition écologique sur leur secteur d'activité, et les répondants ayant une expérience préalable de travail sont proportionnellement plus nombreux à constater ou à anticiper un impact de la transition écologique sur leur secteur d'activité : c'est le cas pour 36% d'entre eux, contre 25% pour les répondants n'ayant jamais travaillés. Parmi ces répondants, la différence la plus intéressante concerne le niveau perçu d'impact actuel : de manière assez logique, **les répondants ayant une expérience préalable de travail sont proportionnellement plus nombreux à déclarer que cet impact est déjà mis en œuvre (33%) par rapport aux répondants qui n'ont jamais travaillé (11%)**.

<i>n</i> = 70	Avez-vous déjà travaillé ?		
Selon vous, votre secteur d'activité est-il ou va-t-il être impacté par la transition écologique ?	Non	Oui	Total général
Je ne sais pas	33,33%	41,86%	38,57%
Non, je ne pense pas	40,74%	23,26%	30,00%
Oui, cela va arriver	14,81%	2,33%	7,14%
Oui, c'est déjà le cas	11,11%	32,56%	24,29%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

Enfin, **43% des enquêtés déclarent ne pas savoir si leur métier comporte une dimension écologique**, ce qui nous renvoie tant au manque de connaissances objectives de certains enquêtés qu'au manque de

²¹ Précarités des jeunes. Diagnostics territoriaux en Côte d'Or, Isère, Loire (MRE, 2025)

légitimité à s'exprimer sur le sujet d'autres enquêtés. Ce résultat ne s'explique pas seulement par le fait que la population soit principalement composée de jeunes n'ayant pas encore d'expérience de travail, puisque cette proportion reste stable **même pour les personnes interrogées disposant d'une expérience de travail.**

Selon vous, votre métier actuel (ou le dernier métier que vous ayez exercé) comporte-t-il une dimension écologique ?

n = 77

Je ne sais pas	42,86%
Non, ça ne fait pas partie de mon métier	25,97%
Oui, c'est sa raison d'être	7,79%
Oui, c'est une dimension parmi d'autres	23,38%

En résumé :

Parmi les personnes interrogées, **les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à se soucier du changement climatique**, et déclarent un niveau de préoccupation plus élevé. Du point de vue de l'âge, **les jeunes sont assez nombreux à se préoccuper des enjeux écologiques, mais ils le sont proportionnellement moins que les enquêtés plus âgés.**

Les répondants disposant d'une expérience de travail préalable sont proportionnellement plus nombreux à constater ou à anticiper un impact du changement climatique sur leur secteur d'activité.

Un peu moins de la moitié des répondants au questionnaire déclarent ne pas savoir si leur métier comporte une dimension écologique.

Les métiers verts et verdissants : une catégorie de métiers floue mais perçue positivement

En elle-même, l'expression « métiers verts » n'est pas comprise par tous les enquêtés et fait l'objet d'une confusion récurrente avec les métiers des espaces verts, comme l'illustre le *verbatim* ci-dessous :

"Les métiers dans les espaces verts, par exemple travailler... Tout ce qui est espaces verts, ça j'ai déjà entendu, ça fait partie de la mairie en fait. Tous ceux qui embauchent des jardiniers, ceux qui mettent les plantes là, comment est-ce qu'on appelle ça ? Zut, j'ai oublié. En tout cas les gens qui font les espaces verts, ils travaillent pour la mairie. »
(Femme, 50 ans, en parcours d'insertion)

Une question posée dans le questionnaire visait à objectiver ce constat, et le tableau ci-dessous en présente les résultats : 10% des répondants répondent qu'un métier vert est un métier qui s'exerce en plein air, et 11% déclarent ne pas savoir ce qu'est un métier « vert ». Par ailleurs, **seulement 60% des répondants choisissent la définition « officielle » des métiers verts**, ce qui nous renseigne sur la pertinence de cet intitulé. Il n'y a pas de différence entre les réponses des 16-25 ans et des plus de 25 ans à cette question, **mais les hommes sont proportionnellement deux fois plus nombreux que les femmes à faire cette confusion** entre « métiers verts » et métiers des espaces verts (15% d'entre eux, contre 7% pour les femmes).

Tableau 3 : Définition(s) de l'expression « métier vert »

Lecture : 59% des répondants au questionnaire estiment qu'un métier « vert » est « un métier qui a un but écologique ».

Laquelle de ces définitions vous semble le mieux correspondre à celle d'un métier « vert » ?

n = 63

C'est un métier dans lequel on pollue peu ou pas	20,63%
C'est un métier qui a un but écologique	58,73%
C'est un métier qui s'exerce en plein air (parcs, jardins)	9,52%
Je ne sais pas	11,11%
Total général	100,00%

Source : MRIE 2026

La définition la plus récurrente proposée par les enquêtés les désigne comme étant « des métiers en rapport avec l'écologie » : lorsque les enquêtés citent des exemples de métiers verts, les filières et les exemples qui reviennent le plus fréquemment sont « Agriculture et forêt » (**bûcheron, jardinier, agriculteur, paysagiste**), « Déchets » (**éboueur, métiers du recyclage**), « Énergie » (**installateur de panneaux solaires**) et « Eau » (**nettoyage des cours d'eau, agent de station d'épuration**).

Certains enquêtés vont jusqu'à déclarer que « **tous les métiers sont [potentiellement] verts** », et un enquêté fait spontanément la distinction entre « **métiers verts** » et « **métiers noirs** », témoignant d'une connaissance préalable de l'expression, mais cela reste un cas isolé. On note par ailleurs que **près de la moitié des enquêtés déclare ne pas pouvoir citer d'exemple de métiers verts**, un constat qui vaut tant

pour les réponses au questionnaire que pour les entretiens. Plus parlant encore, plusieurs enquêtés ont déclaré au cours des entretiens qu'ils avaient déjà eu des expériences dans certains des métiers qui leur étaient présentés, alors qu'ils ne les avaient pas cités lorsque la question de savoir s'ils connaissaient des exemples de métiers verts leur avait été posée.

Tableau 4 : Filières de métiers verts cités les plus spontanément

Lecture : La filière de l'énergie est citée spontanément par 5% des répondants, lorsqu'on leur demande de citer un exemple de métier vert.

Pouvez-vous citer un exemple de métier "vert" ?
n = 61

Aucune filière citée	48,33%
Filière de l'agriculture et des espaces verts	18,33%
Autres filières	13,33%
Filière des déchets	11,67%
Filière de l'énergie	5,00%
Filière de l'eau	3,33%
Total général	100,00%

Source : MRIE 2026

En ce qui concerne les métiers verdissants, ils sont dans l'ensemble mieux connus des enquêtés que les métiers verts, mais l'expression en elle-même est beaucoup moins explicite, puisqu'aucun enquêté n'est en mesure d'en citer spontanément un exemple ou d'en proposer une définition : en réponse à la question de savoir ce qui différenciait la sélection de métiers verts de la sélection de métiers verdissants, une enquêtée (femme, 18 ans, en parcours d'insertion) exprime le fait que les métiers verdissants sont des métiers « *qu'on connaît mieux* », autrement dit que ce sont **des métiers plus familiers**, pour lesquels il est plus probable que les personnes éloignées de l'emploi **en aient déjà eu une expérience directe ou une connaissance indirecte via des proches**.

En résumé :

L'expression « métiers verts » évoque spontanément aux enquêtés les métiers d'entretien des espaces verts plutôt que les métiers à finalité écologique, ce qui pose la **question de la pertinence de l'intitulé**.

Cependant, même si la catégorie ne fait pas toujours sens en tant que catégorie de métiers, les enquêtés en ont tout de même **une image positive**, qui découle des représentations associées à leur rôle dans la protection de l'environnement ou à leur contact avec la nature.

L'expression « métiers verdissants » est à la fois **moins bien connue et moins bien comprise**, mais les métiers verdissants en eux-mêmes sont **mieux connus par les enquêtés**.

Quelles perceptions des métiers verts ?

Grille d'entretien et trame d'animation des ateliers

Pour mieux comprendre les représentations des métiers verts et verdissants par les personnes rencontrées, une sélection de métiers verts et verdissants incluant les différentes filières des métiers de la transition écologique a été établie à partir de plusieurs classifications établies par des sites spécialisés²² et des agences gouvernementales²³.

Cette sélection constituait le support d'animation principal des ateliers et des entretiens.

Tableau récapitulatif des métiers verts présentés aux enquêtés et des filières correspondantes

Filière	Métiers
<i>Écologie</i>	Fauconnier Photographe animalier
<i>Territoires</i>	Garde du littoral Guide naturaliste
<i>Agriculture et forêt</i>	Apiculteur Grimpeur-élagueur
<i>Eau</i>	Agent de station d'épuration Garde-rivière
<i>Développement durable</i>	Télépilote de drone Réparateur de vélos
<i>Déchets</i>	Technicien de dépollution des sols Technicien du réemploi
<i>Énergie</i>	Installateur de panneaux solaires Technicien de maintenance éolienne

Tableau récapitulatif des métiers verdissants présentés aux enquêtés et des filières correspondantes

Filière	Métiers
<i>Métiers supports</i>	Acheteur industriel
<i>Agriculture et espaces naturels</i>	Bûcheron Menuisier
<i>Construction et bâtiment</i>	Technicien d'intervention en électricité Électricien du bâtiment Technicien de maintenance d'installation de chauffage Peintre en bâtiment
<i>Transports et logistique</i>	Chauffeur-livreur Mécanicien automobile
<i>Services à la personne et aux collectivités</i>	Agent d'entretien des espaces verts Technicien hygiéniste
<i>Tourisme et territoires</i>	Animateur de loisirs

²² <https://orientation-environnement.fr/>

²³ <https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/observatoire-national-emplois-metiers-leconomie-verte>

Les métiers étaient présentés sur des étiquettes comportant des photos et une rapide explication du métier. Il était ensuite demandé aux enquêtés de les positionner sur les cinq axes suivants :

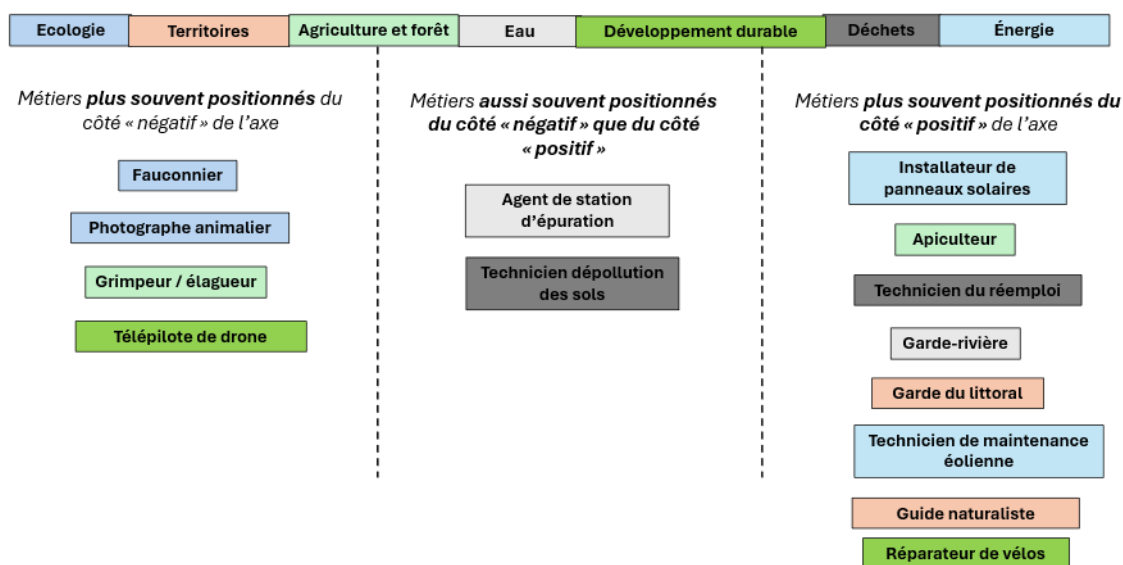
- ❖ **Facilité de projection** : « Pour ce métier, à quel point est-ce que c'est facile d'imaginer ce que font les professionnels ? »
- ❖ **Utilité sociale** : « Pour ce métier, à quel point pourrait-on dire qu'il est utile à la société ? »
- ❖ **Importance environnementale** : « Pour ce métier, à quel point pourrait-on dire qu'il est important pour la protection de l'environnement ? »
- ❖ **Pénibilité** : « Pour ce métier, à quel point pourrait-on dire qu'il est difficile ? »
- ❖ **Attractivité** : « Parmi ces métiers, lesquels auriez-vous le plus envie d'exercer ? »

Les mêmes questions ont été posées dans le questionnaire, sous un format allégé afin de ne pas rendre sa passation trop longue : ainsi, seul un métier par filière était présenté, et seules les questions de l'utilité sociale, de l'impact environnemental et de la pénibilité ont été posées. Par ailleurs, une question proposait aux répondants de choisir quels métiers ils aimeraient exercer s'ils en avaient l'opportunité.

Le tableau ci-dessous présente la synthèse des positionnements effectués lors des entretiens et des ateliers pour les métiers verts.

Graphique 5 : Synthèse des positionnements des métiers verts et des filières correspondantes (n = 43)

Lecture : le métier de fauconnier est celui qui, parmi les métiers plus souvent positionnés du côté négatif que du côté positif de l'axe, l'a été le plus de fois.



Source : MRIE 2026

L'eau et l'énergie : des filières clés, des métiers bien identifiés et attractifs

Que ce soit dans les entretiens ou dans les réponses au questionnaire, les filières de l'eau et de l'énergie sont les deux qui sont le plus fréquemment et le plus fortement valorisées par les enquêtés.

Dans les discours, la protection de l'eau est considérée comme l'un des aspects les plus importants de la protection de l'environnement, et plus largement comme un enjeu qui dépasse même la question écologique.

« L'eau propre est la chose la plus importante au monde. »
(Homme, 55 ans, sans emploi)

La filière de **l'énergie** est quant à elle non seulement jugée **cruciale du point de vue environnementale**, **mais aussi reliée à des considérations économiques**, et notamment aux factures d'électricité et à l'évolution de leurs montants.

On peut ici faire le lien avec les conclusions de Grossetête, qui écrit que « les enquêtés issus des milieux populaires sont davantage sensibles aux économies d'énergies invisibles, c'est-à-dire opérées dans l'espace privé. » Il poursuit en expliquant que cela se manifeste notamment par « l'attention portée aux économies d'énergie domestiques [qui est] une fonction croissante du temps passé au domicile. »²⁴

"Sur le chauffage, moi je dis franchement, le chauffage, le gaz ça coûte cher, tout ce qui est électricité aussi c'est pareil. C'est la même chose, tout ça revient cher, les gens y arrivent plus avec des sommes affolantes. [...] Les factures d'énergie, c'est [...] la vie de tous les jours certes, mais bon c'est difficile."
(Femme, 50 ans, en parcours d'insertion)

A propos du métier d'**installateur de panneaux solaires** : « C'est bien vu parce que les gens ils en ont besoin : c'est très utile, c'est économique et tout. »
(Homme, 18 ans, en emploi)

Les métiers de ces filières ne sont cependant pas tous considérés de la même manière : s'ils sont tous valorisés du fait de leur importance écologique et sociale, les conditions d'exercice concrètes des métiers vont faire varier la manière dont les enquêtés les considèrent et, logiquement, la façon dont ils s'y projettent – ou non.

Ainsi, si le métier d'**installateur de panneaux solaires** est très valorisé dans les discours, les enquêtés évoquent des limites à leur projection personnelle dans ce métier qui tiennent à son aspect « *physique* » (ce qui conduit d'ailleurs à une auto-exclusion de la part des enquêtées) et aux questions liées à la pollution induite par la production des panneaux.

On peut aussi noter que c'est le seul métier pour lequel l'impact social (notamment via la question des factures d'énergie) a été cité spontanément par un enquêté pour justifier son positionnement.

A propos du métier d'**installateur de panneaux solaires** : *"J'aime ce métier parce que c'est un métier noble et c'est un métier qui a la facilité d'aider la population en ce qui concerne la facture d'électricité qui vient plus haut, plus cher. Si vous avez les panneaux, ça facilite la tâche aux autres [pour faire] baisser leurs factures."*
(Homme, 48 ans, en parcours d'insertion)

²⁴ Grossetête, *op. cit.*

A propos du métier d'**installateur de panneaux solaires** : « *Ça pollue quand même, la production du panneau solaire elle pollue.* »

(Homme, 18 ans, en emploi)

De la même manière, le métier de **technicien de maintenance éolienne**, bien qu'il soit perçu très positivement, est moins bien positionné en raison de ses conditions d'exercice (hauteur notamment), et les enquêtés déclarant souffrir de vertige l'excluent donc comme possibilité réaliste.

A propos du métier de **technicien de maintenance éolienne** : « *C'est bien pour l'énergie parce que c'est... Pour l'environnement, ça c'est quelque chose qui va garantir que la vie sera moins chère. [...] Il y en a beaucoup qui sont contre [les éoliennes] [...] mais c'est bête parce qu'en vérité c'est une grande protection. [...] C'est un bon métier ça.* »

(Femme, 50 ans, en parcours d'insertion)

A propos du métier de **technicien de maintenance éolienne** : « *Ça demande beaucoup d'énergie à travailler, si on met les gants et tout, [...] on met en danger notre vie. [...] Ça demande beaucoup, pas que mentalement et physiquement, mais [il faut] aussi travailler très intelligemment, faire les choses bien comme il faut.* »

(Femme, 27 ans, en parcours d'insertion)

Le métier d'**agent de station d'épuration** partage de nombreuses caractéristiques avec ce métier (importance sociale et environnementale), mais la question de l'odeur est perçue comme bien plus gênante que ne l'était l'aspect « *physique* » pour l'**installateur de panneaux solaires** ou le vertige pour le **technicien de maintenance éolienne** : on pense ici aux analyses de Hugues sur le « sale boulot »²⁵, au sens propre de l'expression.

« *En général les gens ils ont une mauvaise image parce que l'eau est sale, ça sent pas bon, c'est pas super agréable de travailler là-dedans.* »

(Femme, 24 ans, en parcours d'insertion)

Les métiers des déchets : des métiers très utiles mais pénibles

Les métiers des déchets bénéficient d'une bonne image dans la mesure où ils sont considérés comme **très utiles** par les enquêtés, mais ils sont également **moins connus et considérés comme moins attractifs**.

Le risque pour la santé induit par la possibilité d'un contact avec des produits ou de substances toxiques (notamment pour le métier de **technicien de dépollution des sols**) est un facteur de rejet potentiel très fort, notamment pour les enquêtés qui font état de mauvaises expériences préalables (évanouissement sur le lieu de travail à la suite de l'inhalation de produits ou de substances toxiques, problèmes dermatologiques).

A propos du métier de **technicien de dépollution des sols** : « *Les produits tuent la vie, ils tuent aussi les humains* »

(Homme, 55 ans, en recherche d'emploi)

²⁵ Hugues E.-C., (1951, 1956, 1958, 1970), 1996, *Le Regard sociologique, Essais choisis*, Paris, Ed. de l'Ehess.

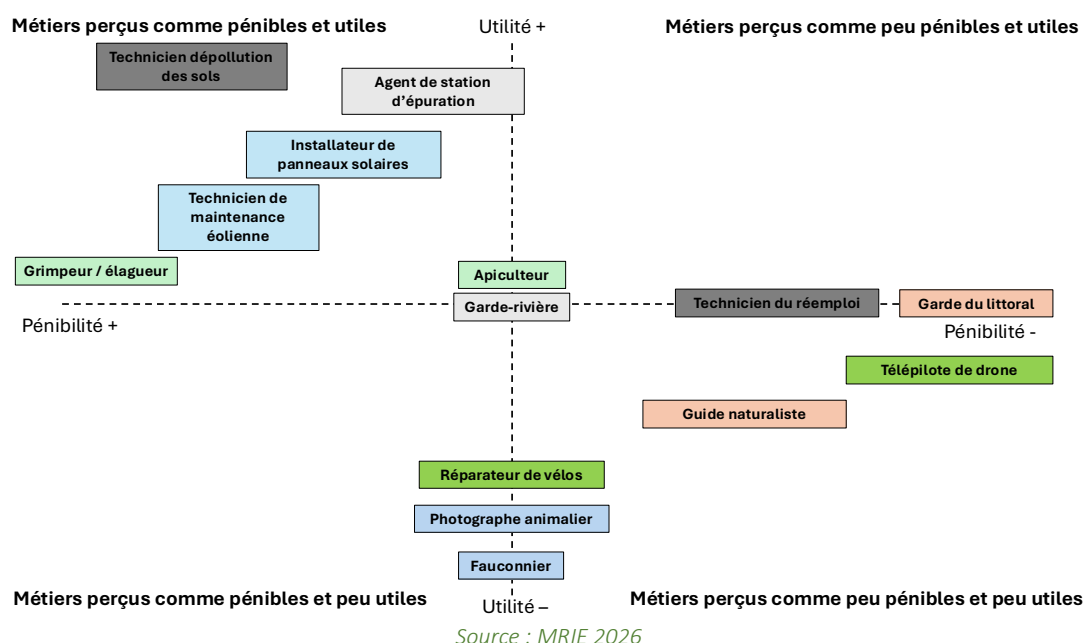
A propos du métier de **technicien du réemploi** : « *C'est pénible, il faut porter, charger, décharger... Je sais ce que c'est, c'est cardio.* »
(Homme, 18 ans, en emploi)

A propos du métier de **technicien de dépollution des sols** : « *Je serais pas très enthousiaste je pense, à cause de la saleté* »
(Femme, 30 ans, en parcours d'insertion)

Le graphique ci-dessous, construit à partir des positionnements opérés lors des ateliers et des entretiens illustre bien, à travers l'exemple du **technicien de dépollution des sols**, le lien effectué par les enquêtés entre la pénibilité d'un métier et son utilité sociale.

Graphique 6 : Croisement des positionnements des métiers verts sur les axes « utilité » et « pénibilité »

Lecture : Le métier de grimpeur-élagueur est à la fois considéré comme très pénible et moyennement utile.



Ainsi, ce sont principalement les registres de la pénibilité (notamment du point de vue de la force physique), du niveau de risque encouru et donc du courage nécessaire pour effectuer ces métiers qui sont mobilisés pour justifier leur utilité.

A propos du métier de **grimpeur-élagueur** : « *Déjà c'est un travail qui est physique, tout le monde ne peut pas le faire et ils méritent tout le soutien. [...] Je suis fier d'eux.* »
(Femme, 27 ans, en parcours d'insertion)

Enfin, le métier de **technicien du réemploi** se distingue parmi tous les métiers verts : c'est le seul pour lequel la question de la **créativité** a été évoquée par des enquêtés :

A propos du métier de **technicien du réemploi** : « *C'est rendre la vie à tout ce que les gens négligent, tous les outils que les gens jettent, toi tu les prends et tu leur rends la vie.* »
(Homme, 48 ans, en parcours d'insertion)

A propos du métier de **technicien du réemploi** : « *J'aime trop, c'est ce que je fais avec mes meubles. [...] Ça donne [de] l'inspiration à travailler.* »
(Femme, 27 ans, en formation)

On retrouve dans ces *verbatim*s ce qu'évoque Deram lorsqu'elle écrit sur la « débrouille » des membres des classes populaires, qui « permet une familiarité avec le travail effectué dans les structures du réemploi. »²⁶

Les métiers de l'écologie et de l'agriculture : des métiers en contact avec la nature, à l'impact écologique faible

Les métiers des filières **écologie** et **agriculture** bénéficient des représentations positives associées au contact avec la nature qu'ils impliquent, mais les enquêtés les considèrent dans l'ensemble comme des métiers dont l'impact écologique est secondaire relativement aux filières de **l'eau** et de **l'énergie**.

On voit ainsi apparaître deux logiques différentes quant à l'évaluation de l'importance environnementale d'un métier : d'un côté, le fait que ce soit son but explicite et, de l'autre, le niveau d'impact qu'il est susceptible d'avoir.

C'est ce qu'évoque un des enquêtés (homme, 19 ans, en formation) lorsqu'il explique que le métier **d'installateur de panneaux solaires** « *ne protège pas directement la nature* » mais le place tout de même parmi les métiers les plus importants.

La priorité accordée à **un niveau d'impact élevé et au caractère concret** de ce dernier – qui est un des éléments spécifiques du rapport des membres des classes populaires à l'enjeu écologique relevé parmi les travaux sociologiques sur le sujet – explique en partie cette distinction.

Par ailleurs, plusieurs enquêtés ont pointé du doigt les **contradictions internes inhérentes à certains de ces métiers verts**. Les arguments évoqués touchaient tant au respect du bien-être animal qu'à la question des ressources consommées et de la pollution induite par l'exercice de certains métiers, ou de leurs conséquences directes sur l'environnement.

A propos du métier de **fauconnier** : « *Tu peux pas condamner un faucon, ça se trouve il a pas envie d'être là. T'as voulu qu'il se sente opprimé, quand tu lui mets un casque sur la tête là ? Peut-être qu'il veut pas.* »
(Homme, 18 ans, en emploi)

A propos du métier de **bûcheron** : « *Couper des arbres, ça détruit la planète.* »
(Femme, 23 ans, en parcours d'insertion)

A propos du métier **de grimpeur-élagueur** :
« - *C'est utile, sinon on serait envahis d'arbres.*
- *Mais il faut qu'on soit envahis d'arbres !*
- *Ça tue les arbres, donc je pense que c'est pas important.* »

²⁶ Deram, J. (2025). Récup, réemploi et recyclage. L'écologie en pratiques dans les ressourceries. *Politix*, 151-152(3), 125-151.

- Mais l'arbre il repousse. Si eux ils sont pas là, on fait comment ? L'environnement il a besoin de se faire couper. C'est dans le cycle de la vie, il faut les couper. »

(Discussion entre plusieurs participants de l'atelier organisé au Centre Social Bonnefoi)

L'aspect « *physique* » de certains métiers évoqués plus haut revient ici aussi, et est surtout mentionné par les femmes comme **une barrière supplémentaire à l'accès à ce métier**, cet élément étant moins mis en avant par les enquêtés masculins :

« Faut avoir une bonne condition physique, faut pas avoir le vertige et puis faut connaître pas mal de détails pour pas couper les arbres n'importe comment. »

(Femme, 24 ans, en parcours d'insertion)

Au sein de cette filière, le métier d'**apiculteur** ressort : son importance du point de vue environnemental est un élément qui le rend particulièrement populaire auprès des enquêtés (« *s'il y a plus d'abeilles, on est tous morts* ») sans qu'ils ou elles se voient pourtant l'exercer eux-mêmes, en lien notamment avec les contraintes de protection et le risque de piqûre ; comme le résume un enquêté « *les abeilles n'ont pas d'amis* ».

A propos du métier d'**apiculteur** : « *[C'est] très utile parce que ça butine, avec le butinage ça fait du miel et puis aussi, ça fait des petites fleurs. Ça permet aux plantes de se reproduire. »*

(Atelier jeunes, centre social Bonnefoi)

A propos du métier d'**apiculteur** : « *L'apiculture est un beau métier, soucieux de l'environnement* »

(Réponse au questionnaire)

Les métiers du développement durable et des territoires : entre compétences formelles et informelles, des métiers peu utiles mais attractifs

Enfin, les filières du **développement durable** et des **territoires** apparaissent parmi les métiers verts comme ceux dont l'utilité environnementale est la moins évidente pour les enquêtés ; cela ne les empêche pas d'être perçus positivement et surtout, de représenter les métiers dans lesquels les enquêtés, notamment les plus jeunes, se projettent le plus facilement.

L'impact environnemental de ces filières est jugé faible comparativement à celui des filières de **l'eau** et de **l'énergie**, mais ce sont aussi des métiers jugés moins dangereux, moins pénibles et dans lesquels les enquêtés s'imaginent plus facilement.

A propos du métier de **réparateur vélo** : « *C'est pour éviter la pollution, mais je dirais quand même dans les moins importants [du point de vue de la protection de l'environnement]. »*

(Femme, 30 ans, en parcours d'insertion)

En effet, c'est le métier de **guide naturaliste** (et son équivalent parmi les métiers verdissants, le métier d'**animateur de loisirs**) qui était le plus souvent choisi en réponse à la question : « lequel de ces métiers me conviendrait le mieux ? ».

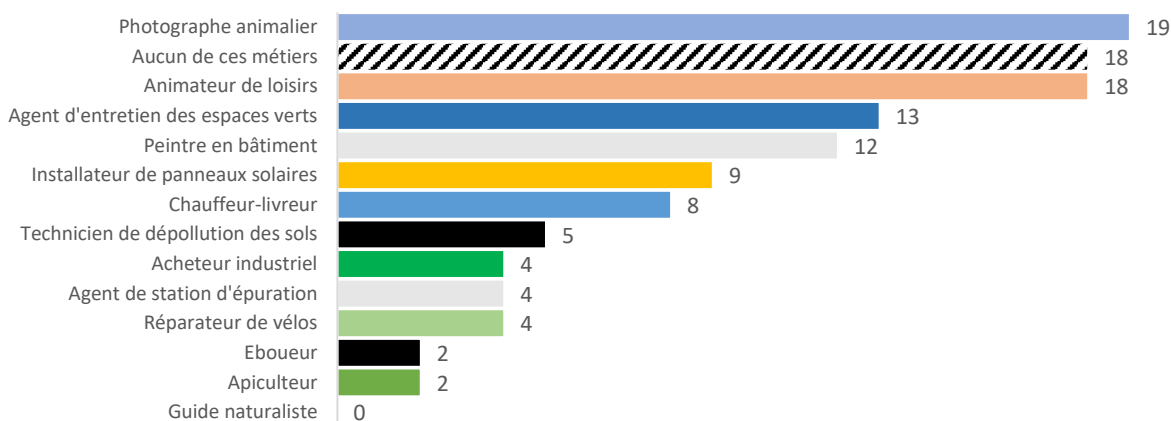
A propos du métier de **guide naturaliste** : « *Ce que je mettrais en premier [du point de vue de l'importance écologique], c'est le guide naturaliste, ça prouve que ce métier là ça préserve*

l'environnement, les fleurs, la nature. [...] Si on a pas les fleurs, si on a pas la nature on peut pas vivre en fait. »

(Femme, 50 ans, en parcours d'insertion)

Le graphique ci-dessous présente les métiers verts en fonction de leurs positionnements respectifs à cette question à partir des réponses au questionnaire

Graphique 7 : parmi les métiers suivants, lesquels aimeriez-vous exercer si vous en aviez l'opportunité ? (n = 63)



Source : MRIE 2026

Les raisons citées par les répondants pour expliquer leurs choix sont très diverses, allant du pragmatisme (« *c'est un métier que j'ai déjà exercé auparavant* ») au lien explicite avec l'enjeu écologique (« *l'apiculture est un beau métier, soucieux de l'environnement* » ; « *ce qui me plaît c'est le fait de pouvoir protéger et conserver l'environnement* ») en passant par le type de travail (« *c'est un métier manuel* » ; « *ce sont des métiers où on nettoie, où on [rend] les choses propres* ») et même le plaisir et l'envie (« *un animateur [de] loisirs travaille dans la joie et la bonne humeur* »).

On constate cependant que la deuxième réponse la plus populaire est « aucun de ces métiers ». Les raisons citées sont quant à elle liées au projet professionnel (« *ce n'est pas le secteur d'activité que je recherche* » ; « *ce n'est pas vraiment dans le secteur du commerce* ») ou, plus simplement, au manque d'intérêt (« *je suis pas trop intéressé* »).

Enfin, une caractéristique des métiers présentés pour ces filières a trait aux types de compétences qu'elles impliquent et à la vision qu'en ont les enquêtés : pour deux métiers notamment (**télépilote de drone** et **réparateur de vélos**), plusieurs enquêtés ont exprimé l'idée qu'il s'agissait davantage de passe-temps ou de compétences personnelles que de réels métiers. Pour le métier de **télépilote de drone** en particulier, sa présence parmi les métiers verts était fréquemment l'objet de réactions de surprise.

A propos du métier de **réparateur de vélos** : « *Tu peux le réparer toi-même, c'est bon. [...] Du moment où t'as envie d'entretenir ce qui t'appartient, t'es capable de l'entretenir toi-même.* »
(Atelier jeunes, CS Bonnefoi)

A propos du métier de **télépilote de drone** : « *C'est pour les passionnés.* »

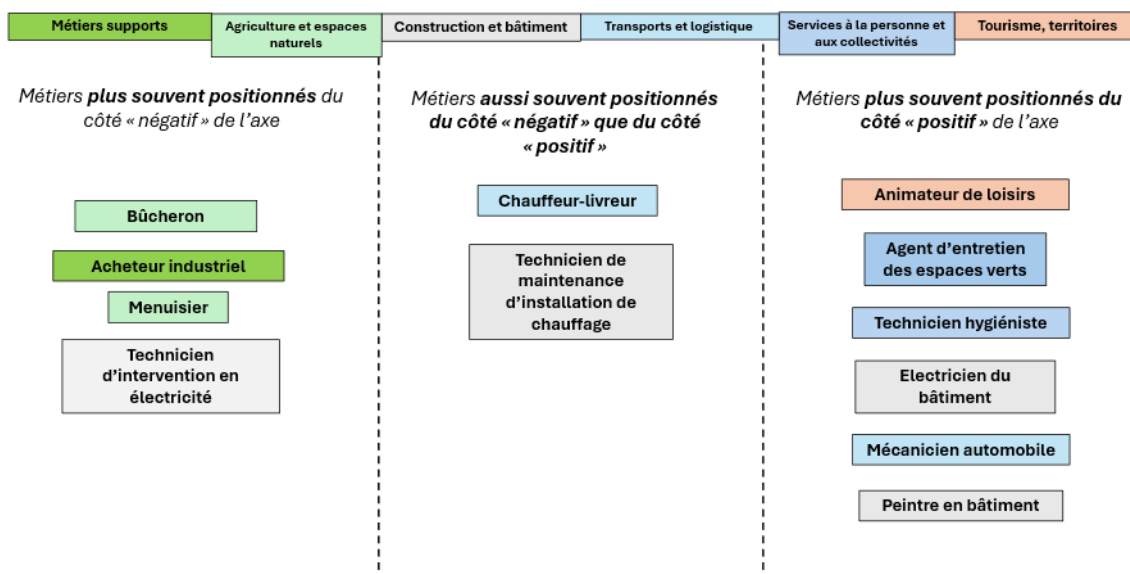
Quelles perceptions des métiers verdissants ?

Comme évoqué plus haut, les métiers verdissants sont au global **mieux connus des enquêtés et identifiés comme des métiers plus courants**, dans lesquels il leur est plus facile de se projeter. Dans leur ensemble, ils sont également considérés comme **plus pénibles** que les métiers verts.

Le tableau ci-dessous présente la synthèse des positionnements opérés par les enquêtés lors des entretiens et des ateliers.

Graphique 8 : Synthèse des positionnements des métiers verdissants et des filières correspondantes

Lecture : Parmi les métiers positionnés le plus souvent du côté positif de l'axe, le métier d'animateur de loisirs est celui qui l'a été le plus de fois.



Source : MRIE 2026

L'agent d'entretien des espaces verts, le « métier vert » par excellence

Parmi les métiers verdissants, celui d'**agent d'entretien des espaces verts** ressort particulièrement : il fait partie des métiers perçus le plus positivement par les enquêtés et constitue dans les représentations l'exemple par excellence d'un métier vert – alors qu'il n'en est pas un !

Comme évoqué plus haut, c'est en effet un des métiers qui surgit le plus fréquemment parmi les exemples de métiers de la transition cités par les enquêtés. Par ailleurs, c'est aussi un métier jugé attractif par les enquêtés : il est associé à un **niveau élevé d'utilité sociale ainsi qu'à un contact direct et quotidien avec la nature et un niveau de pénibilité modéré**.

Le tableau ci-dessous récapitule la synthèse des classements opérés par les répondants au questionnaire entre les différents métiers verdissants de la sélection, dans lequel on constate que ce métier est systématiquement bien classé, et occupe la première position du classement cumulé :

Tableau 5 : Récapitulatif du classement des métiers verdissants par les répondants au questionnaire
Lecture : Le métier d'éboueur est celui qui est considéré comme le plus important du point de vue environnemental

Métiers classés du plus utile au moins utile (n = 57)	Métiers classés du plus important au moins important du point de vue environnemental (n = 56)	Métiers classés du moins pénible au plus pénible (n = 56)	Cumul des classements (n = 56)
Agent d'entretien des espaces verts	Eboueur	Acheteur industriel	Agent d'entretien des espaces verts
Eboueur	Agent d'entretien des espaces verts	Eboueur	Eboueur
Animateur de loisirs	Acheteur industriel	Agent d'entretien des espaces verts	Peintre en bâtiment
Peintre en bâtiment	Peintre en bâtiment	Peintre en bâtiment	Animateur de loisirs
Acheteur industriel	Animateur de loisirs	Animateur de loisirs	Chauffeur-livreur
Chauffeur-livreur	Chauffeur-livreur	Chauffeur-livreur	Acheteur industriel

Source : MRIE 2026

L'autre métier de la filière service aux personnes et aux collectivités, le **technicien hygiéniste**, est perçu positivement par les enquêtés et considéré comme relativement attractif, ce qui peut paraître étonnant au vu de la manière dont le **technicien de dépollution des sols** était considéré : ici, on peut supposer un effet propre de l'intitulé du métier sur sa perception.

La filière de la construction et du bâtiment : des métiers utiles mais pénibles

Les métiers de la filière du **bâtiment** sont également perçus positivement par les enquêtés : ils sont considérés comme très utiles socialement bien qu'impliquant un degré de pénibilité et de risque élevé,

notamment pour les métiers de l'électricité (**électricien du bâtiment, technicien d'intervention en électricité**).

Les métiers du transport et de la logistique : des métiers pénibles et peu utiles, voire polluants

Les métiers du **transport et de la logistique** comptent parmi les métiers verdissants les moins positivement perçus par les enquêtés, dont un nombre non négligeable en avait une expérience directe (notamment pour le métier de **chauffeur-livreur**). Ils sont associés à un niveau de pénibilité élevée (posture assise prolongée, port de charges lourdes, stress, pollution) et leur utilité sociale est jugée faible.

Les métiers de l'agriculture et des espaces naturels : des métiers pénibles

Les métiers de l'**agriculture et des espaces naturels** (**menuisier** et **bûcheron**) sont perçus comme pénibles et souffrent de la même ambiguïté que le métier d'**élagueur** pour les métiers verts : un métier dans lequel on coupe des arbres peut-il être un métier où l'on protège l'environnement ?

Les métiers du tourisme et de l'animation : des métiers peu utiles mais très attractifs

Comme on peut le lire sur le tableau de synthèse ci-dessous, le métier verdissant le plus positivement perçu de la sélection est celui d'**animateur de loisirs**, ce qui s'explique avant tout par son faible niveau de pénibilité perçu par rapport aux autres métiers proposés (travail en extérieur impliquant un contact social positif). Cela rejoint le choix du métier de **guide naturaliste** parmi les métiers verts, et c'est également le seul métier pour lequel les notions de « bonne humeur », de « joie », de « bonheur » ont été évoquées par les enquêtés pour expliquer leur choix.

« Un animateur [de] loisirs travaille dans la joie et la bonne humeur »

Réponse au questionnaire

Les métiers supports, des intrus ?

Le métier d'**acheteur industriel** qui représentait la filière des fonctions support, est un métier pour lequel il était difficile aux enquêtés d'imaginer concrètement le contenu du travail et dont l'impact écologique et l'utilité sociale était logiquement jugés très faibles. Ce sont particulièrement les enquêtés les plus jeunes pour qui il était difficile de se représenter les tâches incluses dans ce métier.

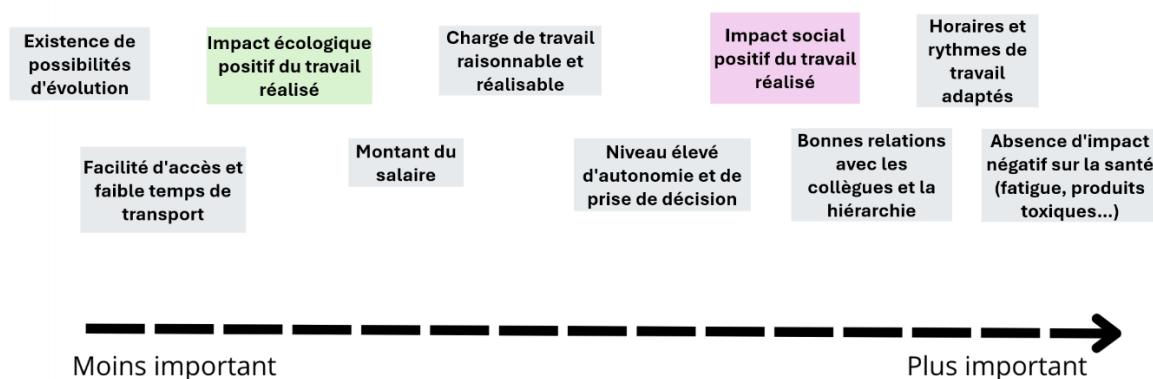
La manière dont les enquêtés ont positionné ce métier nous renseigne peut-être plus largement sur la perception des **métiers de bureau**, associés dans leur ensemble à un faible niveau d'impact comparés aux métiers manuels ou, plus précisément, dont l'impact est plus difficile à imaginer et à saisir.

L'impact écologique, un critère non-déterminant de la recherche d'emploi

Si les enquêtés déclarent dans l'ensemble un niveau de préoccupation assez élevé vis-à-vis des questions environnementales, **la conversion de ce niveau de préoccupation en critère important de la recherche d'emploi est loin d'être automatique**. Pour tenter d'objectiver cela, nous avons demandé aux enquêtés de classer différentes caractéristiques d'un emploi en fonction de l'importance qu'ils ou elles leur accordaient dans le cadre de leur recherche d'emploi. Le graphique ci-dessous en présente les résultats consolidés à partir des entretiens qualitatifs.

Graphique 8 : Synthèse des positionnements effectués par les enquêtés du volet qualitatif de l'enquête
(n = 43)

Lecture : Le critère « existence de possibilités d'évolution » est celui qui est considéré comme le moins important du point de vue de la recherche d'emploi / du bien-être au travail.



Source : MRIE 2026

Les travaux de Comby nous proposent un éclairage intéressant pour analyser ce tableau : il écrit en effet que « les membres des classes populaires ne sont [...] pas indifférents aux dégradations des conditions de vie sur terre ou dans leur milieu de vie proche. Ils ne sont pas non plus foncièrement opposés aux injonctions à l'écologisation des idées et des pratiques. **Ils affirment en revanche ne pas disposer d'une disponibilité suffisante pour faire de l'écologie un principe organisateur de leurs manières d'habiter et de penser le monde.** »²⁷

C'est bien ce qui semble se refléter dans les positionnements opérés par les enquêtés, même si l'on observe que parmi les caractéristiques « pragmatiques » d'un emploi, toutes ne sont pas placées avant les questions d'impact et de sens : la question du temps de transport apparaît, notamment pour les gens dont la recherche de travail dure depuis longtemps, comme un élément peu important ou, en tout cas, auquel ils ou elles déclarent pouvoir facilement s'adapter. Dans tous les cas, **le classement peut être interprété comme renvoyant davantage aux mauvaises expériences de travail vécues par les personnes les plus éloignées de l'emploi** plutôt que comme l'expression de ce qui leur fait envie ou les attire.

Le tableau ci-dessous présente quant à lui la fréquence du classement de chaque critère en tant que critère le plus important par les répondants au questionnaire. Les résultats diffèrent légèrement de la synthèse

²⁷ Comby J-B., *op. cit.*, p. 123

Enquête « Métiers verts et verdissants »
Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion

effectuée à partir des entretiens, mais on note comme points communs l'importance de **la qualité des relations avec les collègues et la hiérarchie**, ainsi que **la priorisation de l'impact social par rapport à l'impact écologique**.

Le classement en dernière position du critère « Les possibilités d'évolution » renvoie non seulement aux **situations d'urgence et de nécessité** dans lesquelles se trouvent les personnes les plus éloignées de l'emploi, mais aussi **au sentiment intériorisé que cette évolution est impossible**, souvent liée à des expériences antérieures difficiles dans le monde du travail.

Tableau 6 : Classement des critères de recherche d'emploi en fonction du niveau de priorité

Lecture : le critère « charge de travail » est positionné en tant que critère le plus important par 14% des répondants au questionnaire

Critères de choix d'un emploi (n = 70)	Fréquence du positionnement en tant que critère le plus important
La qualité des relations avec les collègues et la hiérarchie	18,31%
Le niveau d'autonomie et de prise de décision	16,90%
Les horaires et le rythme de travail	15,49%
La charge de travail	14,08%
Le montant du salaire et des primes	14,08%
L'impact social positif du travail réalisé	8,45%
L'impact écologique positif du travail réalisé	7,04%
Les possibilités d'évolution	5,63%
Total général	100,00%

Source : MRIE 2026

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à prioriser l'impact écologique ou l'impact social de leur travail, tandis que les hommes sont proportionnellement deux fois plus nombreux que les femmes à prioriser le niveau d'autonomie et de prise de décision.

Tableau 7 : Priorisation des critères de la recherche d'emploi en fonction du genre

Lecture : Le critère « niveau d'autonomie et prise de décision » est classé en première position par 29% des hommes.

Critère de choix d'un emploi positionné en première position (n = 52)	Femmes	Hommes	Total général
Le niveau d'autonomie et de prise de décision	14,29%	29,17%	21,15%
La qualité des relations avec les collègues et la hiérarchie	17,86%	16,67%	17,31%
La charge de travail	10,71%	16,67%	13,46%
Le montant du salaire et des primes	14,29%	12,50%	13,46%
Les horaires et le rythme de travail	17,86%	8,33%	13,46%
L'impact social positif du travail réalisé	10,71%	8,33%	9,62%
Les possibilités d'évolution	7,14%	4,17%	5,77%
L'impact écologique positif du travail réalisé	7,14%	4,17%	5,77%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

Les 16-25 ans sont proportionnellement moins nombreux à prioriser l'impact écologique et l'impact social par rapport aux plus de 25 ans, mais ils positionnent par ailleurs ces deux critères aussi fréquemment l'un que l'autre en première position, alors que les plus de 25 ans confirment la priorité accordée à l'impact social (22% contre 11% pour l'impact écologique).

Tableau 8 : Priorisation des critères de la recherche d'emploi en fonction de l'âge

Lecture : Parmi les répondants de plus de 25 ans, 11% positionnent en critère le plus important « l'impact écologique positif du travail réalisé ».

Critère de choix d'un emploi positionné en première position <i>n</i> = 54	Entre 16 et 24 ans	Plus de 25 ans	Total général
Le niveau d'autonomie et de prise de décision	20,00%	22,22%	20,37%
La qualité des relations avec les collègues et la hiérarchie	20,00%	0,00%	16,67%
La charge de travail	13,33%	22,22%	14,81%
Les horaires et le rythme de travail	15,56%	11,11%	14,81%
Le montant du salaire et des primes	13,33%	11,11%	12,96%
L'impact social positif du travail réalisé	6,67%	22,22%	9,26%
L'impact écologique positif du travail réalisé	6,67%	11,11%	7,41%
Les possibilités d'évolution	4,44%	0,00%	3,70%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

Source : MRIE 2026

Dans les entretiens, l'aspect « concret » de l'impact social est celui qui vient le plus souvent expliquer cette différence de positionnement, l'impact écologique étant perçu comme quelque chose de plus abstrait, de plus diffus, en tout cas de plus complexe à concevoir et à mettre en œuvre :

« Je pense que pour aider concrètement, c'est peut-être celui-là [impact social], l'écologie c'est peut-être moins concret. Mais c'est important quand même, parce que si on fait rien... C'est désastreux quoi. »

(Femme, 30 ans, en parcours d'insertion)

Le critère « impact écologique du travail réalisé » a aussi été pris en « négatif » par certains enquêtés, qui expliquaient qu'il ne leur importait pas tant d'avoir un impact écologique positif à travers leur activité que de ne pas avoir un impact négatif.

Enfin, certains enquêtés ont remis en question la pertinence de la distinction effectuée entre impact écologique et impact social, expliquant qu'il s'agissait de deux aspects d'un même problème ou en tout cas, que l'attention à l'un de ces problèmes impliquait nécessairement une attention à l'autre :

« C'est un jeu de mots, c'est presque la même chose. »

(Homme, 48 ans, en parcours d'insertion)

« Je pense que l'écologie, c'est quand même pour nous aider tous. »

(Femme, 30 ans, en parcours d'insertion)

Le faible niveau de priorité accordé au critère de l'enjeu écologique lors de la recherche d'emploi par les personnes rencontrées relativement aux autres critères **ne doit cependant pas nous mener à conclure qu'il ne s'agit pas d'un critère important** : son positionnement nous renvoie plutôt aux **situations d'insécurité et d'urgence que vivent les personnes les plus éloignées de l'emploi, et sur la manière dont ces contextes impactent la recherche d'emploi et, plus largement, leur projection professionnelle.**

On peut ainsi émettre l'hypothèse selon laquelle **la question de l'impact écologique du travail réalisé relève en grande partie de l'imposition de problématique**, même pour les personnes qui déclarent par ailleurs se préoccuper des enjeux écologiques. Autrement dit, **la recherche de sens dans son travail est une question que les personnes les plus éloignées de l'emploi ne peuvent pas se permettre de se poser**. Les travaux de Deram sur les salariés d'une ressourcerie²⁸ sont à nouveau susceptibles de nous éclairer sur cette question : elle explique notamment que « c'est en travaillant au sein de ces structures que ces salarié-es originaires des classes populaires ont modifié leurs discours et leurs pratiques ».

Autrement dit, **la préoccupation vis-à-vis de l'enjeu écologique est davantage un produit qu'un facteur explicatif de leur embauche** : les personnes que nous avons rencontré dans l'enquête présentent des discours similaires à ceux des salariés de la ressourcerie avant leur embauche, mettant notamment en avant des « formes de sobriété [qui] n'ont pas été adoptées dans un souci de cohérence avec des convictions écologiques ni dans la perspective politique de proposer un mode de vie alternatif au capitalisme, mais manifestent [plutôt] une adaptation à des contextes économiques très contraints », sans pour autant exclure, dans la majorité des cas, **une préoccupation réelle pour l'enjeu écologique.**

²⁸ Deram, 2025, *op. cit.*

Conclusion

Pour la majorité des personnes rencontrées, **le dérèglement climatique est un sujet de préoccupation parmi d'autres, sans que cela n'en devienne pour autant un critère de choix fort de leur recherche d'emploi ou, plus largement, de leur projection professionnelle.** Le genre apparaît comme une variable déterminante de ce point de vue, les femmes étant proportionnellement plus nombreuses à déclarer être préoccupées par cet enjeu - et ce de manière plus intense que les hommes.

Parmi les critères de leurs recherches d'emploi, **les enquêtés ont tendance à prioriser les éléments relatifs à leur santé**, suivis par les **conditions d'emploi** (salaire, horaires) ainsi que des **éléments relatifs à l'organisation du travail** (qualité des relations avec les collègues et la hiérarchie). Le critère de **l'impact écologique** apparaît comme peu prioritaire, et surtout comme comparativement moins important que celui de **l'impact social**. Cela nous renvoie au poids des expériences préalables ainsi qu'à **la façon dont les situations d'urgence et de nécessité empêchent les personnes les plus éloignées de l'emploi de se poser la question du sens au travail, ou plus précisément d'en faire un réel critère de choix.**

Pour autant, **les métiers verts sont dans l'ensemble perçus positivement**, quoique pas nécessairement du fait de leur finalité écologique. D'autres éléments partagés avec d'autres types d'emplois (cadre de travail, utilité sociale, pénibilité...) sont également inclus dans les représentations des enquêtés, et peuvent prendre le pas sur la dimension écologique des métiers. Les expressions de « métiers verts » et de « métiers verdissants » sont par ailleurs peu connues et peu explicites, et **tendent à réduire la diversité des métiers verts aux métiers d'entretien des espaces verts** dans la perception des enquêtés.

La **filière de l'énergie** est celle qui ressort le plus parmi les métiers verts, notamment car elle est susceptible d'agir avec un niveau d'impact élevé **tant sur le point de vue environnemental que sur le point de vue social**, via son impact sur le coût de l'énergie. C'est également une filière dans laquelle les enquêtés perçoivent des possibilités réelles de se former ou de trouver du travail. Les métiers de **l'eau** bénéficient également d'une image très positive tandis que les métiers de **l'écologie, de l'agriculture et du développement durable** sont dans l'ensemble jugés moins utiles, leur action menant à un impact à plus petite échelle et plus diffus.

Les métiers verdissants sont au global **mieux connus des enquêtés et identifiés comme des métiers plus familiers**, dans lesquels il leur est plus facile de se projeter. Dans leur ensemble, ils sont également considérés comme **plus pénibles** que les métiers verts. Parmi les métiers verdissants, le métier d'**agent d'entretien des espaces verts** apparaît comme le métier vert par excellence, mais c'est le métier d'**animateur de loisirs** qui ressort comme étant le plus attractif. De la même manière que pour les métiers verts, les filières de **l'agriculture** et des **espaces naturels** sont jugées peu importantes du point de vue de la protection de l'environnement comparées aux filières du **bâtiment** ou des **transports**, du fait de la différence dans leurs échelles d'impact.

Comment valoriser au mieux les métiers de la transition écologique ?

Connaissance et intérêt des enquêtés vis-à-vis des opportunités de formation

Certaines questions du questionnaire portaient sur l'intérêt et le niveau de connaissance des répondants vis-à-vis des opportunités de formation aux métiers verts, et sont susceptibles de nous renseigner sur les profils auprès desquels il serait le plus intéressant de communiquer.

Un peu moins de la moitié des répondants au questionnaire estiment que les métiers de la transition écologique sont « plutôt des métiers qui ne nécessitent pas de longues études », et 35% d'entre eux déclarent ne pas savoir.

Tableau 9 : Perception de la longueur des études pour les métiers verts

Lecture : 35% des répondants déclarent ne pas savoir si les métiers verts et verdissants sont plutôt des métiers qui ne nécessitent pas de longues études ou plutôt des métiers pour lesquels il faut faire de longues études.

Selon vous, les métiers "verts" et "verdissants" n = 63

sont plutôt des métiers qui ne nécessitent pas de longues études	46,03%
Je ne sais pas	34,92%
sont plutôt des métiers pour lesquels il faut faire de longues études	19,05%
Total général	100,00%

Source : MRIE 2026

Parmi les enquêtés, **les femmes déclarent être mieux informées sur les formations que les hommes**, sans pour autant que cela se convertisse dans un intérêt à se former : de ce point de vue, **les hommes sont proportionnellement plus nombreux à déclarer être intéressés à se former** (46% contre 40% des femmes).

Tableau 10 : Connaissance des formations aux métiers verts choisis par les enquêtés en fonction du genre

Lecture : 67% des femmes connaissent les formations nécessaires pour exercer le ou les métiers verts qui les attirent.

n = 53

Genre

Pour le(s) métier(s) que vous avez choisis, connaissez-vous les formations nécessaires pour pouvoir les exercer ?	Féminin	Masculin	Total général
Je n'ai choisi aucun métier	11,11%	23,08%	16,98%
Non	22,22%	50,00%	35,85%
Oui	66,67%	26,92%	47,17%
Total général	100,00%	100,00%	100,00%

Source : MRIE 2026

Le critère de l'âge n'apparaît pas comme étant particulièrement discriminant, mais **les enquêtés les plus âgés déclarent tout de même être davantage informés sur les formations nécessaires pour exercer les métiers verts choisis.**

Enfin, **les enquêtés non-diplômés sont proportionnellement plus nombreux à déclarer un intérêt pour la formation aux métiers verts**, et un peu moins de la moitié d'entre eux (44%) déclare être informé sur les formations nécessaires.

Tableau 11 : Intérêt pour la formation aux métiers verts choisis en fonction du niveau de diplôme

Lecture : Parmi les répondants, 43% seraient intéressés pour se former aux métiers verts qui les intéressent.

<i>n</i> = 58		Niveau de diplôme			
Pour le(s) métier(s) que vous avez choisis, seriez-vous intéressés pour vous y former ?		Bac +3 ou au-delà	Baccalauréat, CAP ou brevet professionnel	Je n'ai pas obtenu de diplôme	Total général
	Oui	20,00%	47,06%	66,67%	43,10%
	Je n'ai choisi aucun métier	26,67%	17,65%	11,11%	18,97%
	Non	53,33%	35,29%	22,22%	37,93%
	Total général	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Synthèse de l'atelier mixte entre personnes en recherche d'emploi et professionnels

Afin de mieux comprendre **les regards respectifs des professionnels et des personnes en recherche d'emploi sur ces métiers et leur permettre d'échanger leurs points de vue** sur le sujet, un atelier a été organisé en collaboration avec l'association Yoon en clôture de la démarche, dans l'objectif de réfléchir collectivement aux meilleures manières de faire découvrir les métiers de la transition écologique.

Les points suivants résument les principaux sujets de discussion ayant surgi au cours de l'atelier :

La **préférence des participants pour les immersions professionnelles** comme étant la meilleure manière de découvrir les métiers de la transition écologique, et l'importance de la rencontre en physique avec les professionnels, afin de pouvoir soi-même **faire l'expérience du geste métier**.

L'importance de **partir des compétences existantes et de sensibiliser aux possibilités de « verdir » les savoir-faire** dont l'on dispose déjà : montrer qu'il s'agit d'améliorer l'existant, pas de tout changer.

La priorisation des filières de **l'écologie et du développement durable, de l'agriculture et de la forêt, de l'énergie, du bâtiment** et un questionnement quant à la pertinence d'inclure les **métiers du soin** parmi les métiers verdissants.

Des **idées de noms** pour un évènement visant à faire découvrir les métiers de la transition écologique :

- ❖ « *Un petit pas pour nous, un grand pas pour vous* ».
- ❖ « *Entrer dans le v'air du temps* » / « *Entrer dans le vert du temps* »
- ❖ « *Transformer son métier pour transformer le monde / le territoire* »
- ❖ « *Déclic' vert* »
- ❖ « *Trouve ta voie verte* »
- ❖ « *Vertuose* »
- ❖ « *Territoires en transition, métiers en action* »
- ❖ « *Transitions durables* »

Constats, pistes de travail et proposition d'outil de travail

Constat 1 : Les expressions « **métiers verts** » et « **métiers verdissants** » sont peu explicites et réduisent la perception qu'ont les enquêtés de la diversité des métiers de la transition écologique.

Piste de travail : retravailler les expressions (notamment celle des « métiers verdissants ») afin de les rendre plus explicites, et permettre aux personnes les plus éloignées de l'emploi de se projeter plus facilement dans ces métiers ou, au moins, de mieux percevoir leur diversité.

Constat 2 : Le critère de choix le plus important des personnes en recherche d'emploi est **l'absence d'impact négatif sur la santé**.

Piste de travail :

- Les **métiers verts** doivent aussi – et surtout - être des **métiers dignes**, qui garantissent aux personnes qui les exercent une sécurité.
- Mettre en avant les **bénéfices potentiels pour la santé et le bien-être des métiers de la transition écologique**.

Constat 3 : Parmi les critères de la recherche d'emploi, **l'impact écologique** est jugé moins important que **l'impact social**.

Piste de travail : valoriser en priorité **l'impact concret des métiers verts, et relier leur impact écologique à un impact social**.

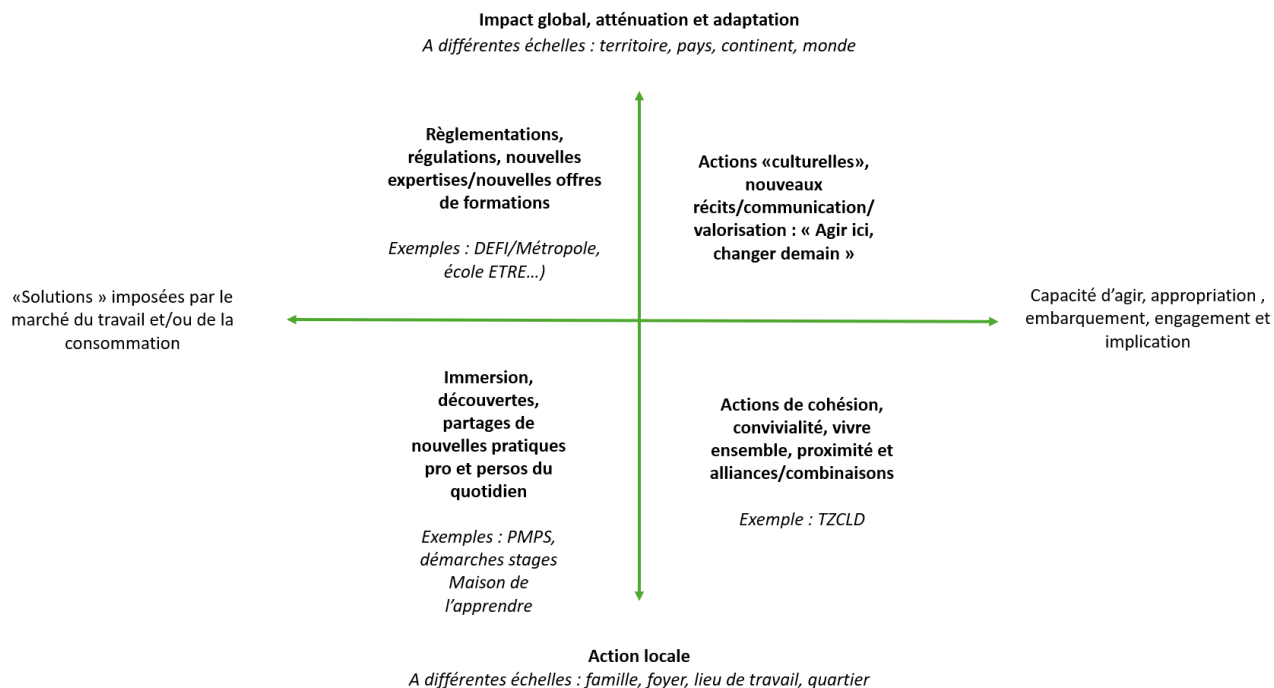
- La notion de **soin** pourrait être intéressante à explorer de ce point de vue : plutôt que parler de « métiers verts » ou de « métiers de la transition écologique », parler de « **métiers qui prennent soin de la planète** ». Vigilance du point de vue du genre, cette approche étant susceptible de parler davantage aux femmes.
- Mettre en avant les opportunités d'emploi dans la transition écologique liées à la **transformation / l'amélioration de l'environnement proche** et, plus largement, miser sur la proximité.

Constat 4 : Les personnes en recherche d'emploi disposent de compétences et/ou d'expériences dans les métiers de la transition écologique, mais ne les identifient pas nécessairement comme telles.

Pistes de travail :

- **Former les professionnels à chercher la présence de telles expériences dans le parcours des personnes accompagnées**, notamment en s'appuyant sur les pratiques déjà existantes mais non identifiées comme relevant d'une potentielle activité professionnelle (bricolage, récup, entretien vélo...) (cf. questionnaires Booster ou école ETRE).
- Miser sur la **transférabilité des compétences**, à deux niveaux :
 - se former aux métiers de la transition écologique peut permettre d'acquérir de nouvelles compétences qui seront utiles aux personnes au-delà de leur vie professionnelle (distinction compétences formelles/informelles).
 - mettre en valeur la façon dont leurs compétences existantes peuvent être mises au service de la transition écologique peut permettre de baisser certaines barrières.

Graphique 9 : Proposition de grille de décisions pour définir des typologies d'actions portées par des institutions publiques et/ou une organisation assurant des missions d'insertion/ accompagnement vers l'emploi en s'intégrant dans une stratégie de transition écologique/transformation adaptation urbaine



Source : MRIE 2026

Annexes

Bibliographie

- Bozonnet J-P., « Comprendre les valeurs et les pratiques écologistes des jeunes en France », *Ressources éducatives, Revue Foéven*, 173, 2017, p. 25-32.
- Comby, J.-B. et Malier, H. (2021). Les classes populaires et l'enjeu écologique Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses. *Sociétés contemporaines*, 124(4), 37-66.
- Comby J-B., *Écolos mais pas trop... Les classes sociales face à l'enjeu environnemental*, Raisons d'agir, Paris, 2024
- Coulangeon P., Demoli Y., Ginsburger M., Petev I.D., 2023, *La conversion écologique des Français : contradictions et clivages*, 1re édition, Paris, PUF, cité dans Demoli, Y. et Llored, R. (2024). « Chapitre 4. L'environnement face aux inégalités sociales ». *Sociologie de l'environnement* (p. 180-230). Armand Colin.
- Deram, J. (2025). Récup, réemploi et recyclage. L'écologie en pratiques dans les ressourceries. *Politix*, 151-152(3), 125-151.
- Ginsburger, M. (2020). De la norme à la pratique écocitoyenne Position sociale, contraintes matérielles et diversité des rapports à l'écocitoyenneté. *Revue française de sociologie*, . 61(1), 43-78.
- Ginsburger, M. et Malier, H. (2025). Inégalités et justice. Dans A. Estève, S. Ollitrault, A. Orsini, S. Persico, B. Villalba et M. Allain *Dictionnaire d'écologie politique* (p. 309-315). Presses de Sciences Po.
- Grossetête, M. (2019). Quand la distinction se met au vert Conversion écologique des modes de vie et démarcations sociales. *Revue Française de Socio-Économie*, 22(1), 85-105.
- Hugues E.-C., (1951, 1956, 1958, 1970), 1996, *Le Regard sociologique, Essais choisis*, Paris, Ed. de l'Ehess.
- Peugny, C. (2023). Plus jeunes donc plus verts ? Des effets de l'âge sur le degré de préoccupation environnementale. *Revue française de science politique*, . 73(1), 41-62.
- Pruvost, G. (2019). Penser l'écoféminisme Féminisme de la subsistance et écoféminisme vernaculaire. *Travail, genre et sociétés*, 42(2), 29-47.
- TRONTO J. C., 1989, « Woman and caring : or, what can feminists learn about morality from caring ? », in BORDO S. et JAGGAR A. (sous la dir. de), *Gender/Body/Knowledge*, Rutgers University Press, New Brunswick, NJ, p. 127-187.
- Laboulais, F. (2025). Écologie et classes populaires : quels enseignements à partir de l'économie sociale et solidaire ? *Vie sociale*, 50-51(2-3), 137-151.

Liste des entretiens et des ateliers

Tableau récapitulatif des entretiens réalisés

Entretien n°	Contexte	Âge	Genre	Situation par rapport à l'emploi
1	ALIS	46	Masculin	En recherche d'emploi
2	ALIS	57	Masculin	En emploi
3	ALIS	26	Masculin	En recherche d'emploi
4	ALIS	55	Masculin	En recherche d'emploi
5	PERLE	27	Masculin	En parcours d'insertion
6	PERLE	48	Masculin	En parcours d'insertion
7	PERLE	30	Féminin	En parcours d'insertion
8	PERLE	27	Féminin	En parcours d'insertion
9	PERLE	24	Féminin	En parcours d'insertion
10	PERLE	50	Féminin	En parcours d'insertion
11	PERLE	47	Masculin	En parcours d'insertion
12	PERLE	23	Féminin	En parcours d'insertion
13	PERLE	66	Masculin	En parcours d'insertion
14	ALIS	53	Masculin	En recherche d'emploi
15	ALIS	54	Masculin	En recherche d'emploi
16	ETRE	19	Masculin	En formation
17	ETRE	17	Masculin	En formation
18	ETRE	19	Masculin	En formation
19	ETRE	18	Féminin	En formation

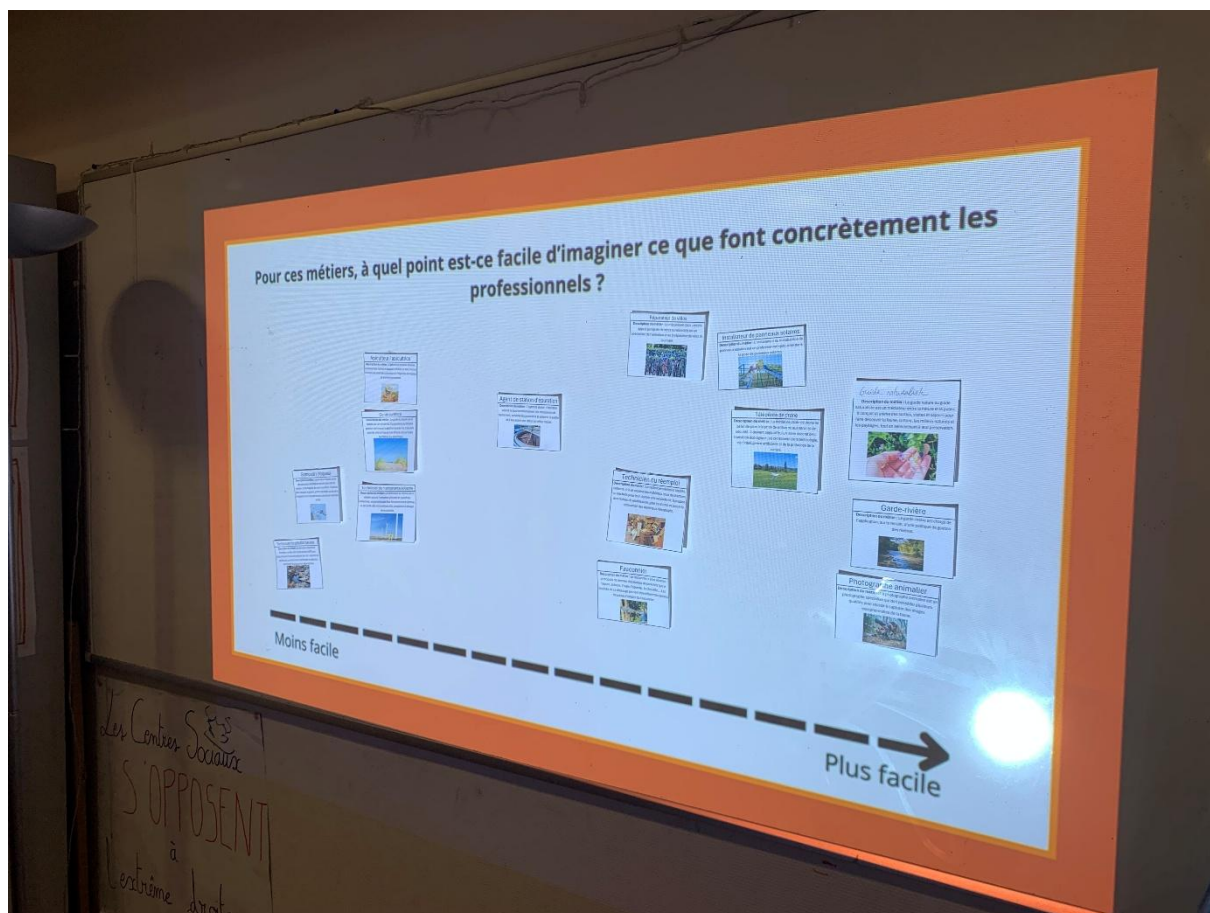
Tableau récapitulatif des participants aux ateliers

Atelier n°	Dispositif / structure	Âge	Genre	Situation par rapport à l'emploi
1	TZCLD / EBE SPActions	55	Féminin	En emploi d'insertion
1	TZCLD / EBE SPActions	53	Féminin	En recherche d'emploi
1	TZCLD / EBE SPActions	45	Féminin	En emploi d'insertion
1	TZCLD / EBE SPActions	55	Masculin	En recherche d'emploi
1	TZCLD / EBE SPActions	41	Masculin	En emploi d'insertion
1	TZCLD / EBE SPActions	49	Féminin	En recherche d'emploi
1	TZCLD / EBE SPActions	71	Masculin	En emploi d'insertion
1	TZCLD / EBE SPActions	34	Féminin	En recherche d'emploi
1	TZCLD / EBE SPActions	39	Féminin	En recherche d'emploi
2	CS Bonnefoi, permanence Jeunes	20	Masculin	En emploi

Enquête « Métiers verts et verdissants »
Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion

2	CS Bonnefoi, permanence Jeunes	18	Masculin	En emploi
2	CS Bonnefoi, permanence Jeunes	20	Masculin	En recherche d'emploi
2	CS Bonnefoi, permanence Jeunes	16	Féminin	En formation (lycéenne)
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	18	Masculin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	22	Féminin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	20	Masculin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	23	Féminin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	23	Féminin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	18	Masculin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	22	Masculin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	24	Féminin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	17	Masculin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	21	Féminin	En parcours d'insertion
3	CEJ Mission Locale Cordeliers	19	Féminin	En parcours d'insertion
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Masculin	En parcours d'insertion
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Masculin	En parcours d'insertion
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Masculin	En parcours d'insertion
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Masculin	En parcours d'insertion
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Masculin	Conseiller en insertion professionnelle
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Masculin	Conseiller en insertion professionnelle
4	Atelier mixte professionnels / personnes concernées	?	Féminin	En parcours d'insertion

Supports d'animation



Exemple du support d'animation utilisé pour les ateliers collectifs

Apiculteur / apicultrice

Description du métier : L'apiculteur élève les abeilles, entretient les ruches et assure la récolte du miel, tout en veillant à la santé des colonies et à l'équilibre écologique de son environnement.



Grimpeur / élagueur

Description du métier : Le grimpeur-élagueur réalise des opérations techniques de taille des arbres en hauteur, d'abattage ou de soins aux arbres. Il intervient dans des parcs et jardins, publics ou privés, sur les arbres d'alignement le long des routes ou les arbres isolés dans la ville.



Fauconnier

Description du métier : Le fauconnier a pour vocation principale de dresser des oiseaux de proie tels que le faucon, la buse, l'aigle, l'épervier, la chouette,... Les finalités de ce dressage peuvent être différentes selon la structure d'emploi du fauconnier.



Photographe animalier

Description du métier : Le photographe animalier est un photographe spécialisé qui doit posséder plusieurs qualités pour réussir à capturer des images exceptionnelles de la faune.



Agent de station d'épuration

Description du métier : L'agent de station d'épuration assure le bon fonctionnement des installations de traitement, surveille les processus et préserve la qualité de l'eau avant son retour en milieu naturel.



Garde-rivière

Description du métier : Le garde-rivière est chargé de l'application, sur le terrain, d'une politique de gestion des rivières.



Technicien du réemploi

Description du métier : Le technicien réemploi identifie, collecte, trie et valorise les matériaux issus de chantiers ou déchets pour leur donner une seconde vie. Il propose des filières de réutilisation, gère les stocks et assure la conformité des matériaux réemployés.



Technicien dépollution des sols

Description du métier : Le technicien dépollution intervient sur des sites et sols pollués (SSP) pour diagnostiquer, traiter et restaurer les sols : il planifie les opérations, coordonne les traitements et veille à la conformité écologique et réglementaire.



Installateur de panneaux solaires

Description du métier : L'installateur ou installatrice de panneaux solaires est un professionnel spécialisé dans la pose de panneaux solaires.



Technicien de maintenance éolienne

Description du métier : Le technicien de maintenance éolien assure l'entretien préventif et curatif des éoliennes, en garantissant leur fonctionnement optimal, la sécurité des installations et la production d'énergie renouvelable.



Télépilote de drone

Description du métier : Le métier de pilote de drone ne se limite plus à la prise de vidéos ou aux services de sécurité. Il devient aujourd'hui un levier concret de la transition écologique, au croisement de la technologie, de l'intelligence artificielle et de la protection de la nature.



Réparateur de vélos

Description du métier : Le mécanicien cycle, encore appelé garagiste de vélos ou vélociste est un spécialiste de l'entretien et de la réparation de vélos de tout type.



Garde du littoral

Description du métier : Le garde du littoral met en œuvre sur un terrain du Conservatoire du littoral la gestion définie par le gestionnaire du site. Il assure le suivi du site sur lequel il est affecté, tant sur le plan technique que scientifique.



Guide naturaliste

Description du métier : Le guide nature ou guide naturaliste est un médiateur entre la nature et le public. Il conçoit et anime des sorties, visites et séjours pour faire découvrir la faune, la flore, les milieux naturels et les paysages, tout en sensibilisant à leur préservation.



Technicien d'intervention en électricité

Description du métier : Les techniciens en réseaux de distribution électrique/techniciennes en réseaux de distribution électrique sont responsables de l'installation et de l'entretien de réseaux électriques de distribution d'électricité. Ils/elles entretiennent et réparent des câbles de distribution d'électricité conformément à la réglementation en matière de sécurité.



Chauffeur-livreur

Description du métier : Le chauffeur-livreur assure la distribution et la livraison ponctuelle ou régulière de transport de marchandises dans un faible rayon d'action, avec un retour quotidien au lieu de stationnement du véhicule.



Acheteur industriel

Description du métier : L'acheteur industriel est un professionnel clé chargé de sécuriser et d'optimiser les achats de matières premières, composants et équipements nécessaires à la production d'une entreprise industrielle.



Mécanicien automobile

Description du métier : Le mécanicien automobile réalise l'ensemble des interventions de maintenance préventive et corrective sur les véhicules thermiques, électriques et hybrides.



Technicien hygiéniste

Description du métier : Les techniciens hygiénistes détectent, éliminent et repoussent les insectes et animaux nuisibles.



Peintre en bâtiment

Description du métier : Le peintre en bâtiment est un professionnel du BTP qui habille et protège les murs, plafonds et façades tout en apportant une touche décorative aux constructions neuves ou rénovées.



Menuisier

Description du métier : Le menuisier est un artisan polyvalent qui travaille le bois pour créer une variété d'éléments à assembler comme des portes, des fenêtres, des escaliers, des planchers.



Electricien du bâtiment

Description du métier : L'électricien du bâtiment est responsable de l'installation, de la maintenance et de la mise aux normes des systèmes électriques dans les bâtiments, avec des compétences techniques et une formation spécialisée.



Technicien de maintenance d'installation de chauffage

Description du métier : Le technicien de maintenance d'installation de chauffage est un professionnel clé dans le domaine de l'énergie et de la rénovation. Il est responsable de l'entretien, de la réparation et de la mise en service des systèmes de chauffage, tels que les chaudières et les pompes à chaleur.



Bûcheron

Description du métier : Ouvrier forestier ou agent d'exploitation forestière, le bûcheron réalise la coupe des arbres puis organise les coupes en fonction de leur destination pour leur transfert.



Agent d'entretien des espaces verts

Description du métier : Cet agent assure l'entretien des espaces verts à des fins de santé des plantes mais aussi d'accessibilité, de sécurité et d'esthétique pour les usagers. Il effectue différents travaux de plantation, de maintien et d'embellissement des espaces verts : parcs, jardins, allées, terrains de sport,...



Animateur de loisirs

Description du métier : L'animateur de centre de loisirs crée, met en place et anime des activités auprès de groupes d'enfants mineurs à la journée le mercredi et lors des périodes de vacances scolaires.



Liste des questions incluses dans le questionnaire

Section 1 : votre situation actuelle vis-à-vis de l'emploi

* En ce moment, quelle est votre situation actuelle vis-à-vis de l'emploi ?

🔗 Si vous êtes dans plusieurs de ces situations à la fois, cochez l'option qui vous prend le plus de temps dans votre semaine.

🔗 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ Je travaille
- ☐ Je suis en formation
- ☐ Je suis en recherche active d'emploi
- ☐ Je ne travaille pas et ne recherche pas d'emploi

* Parmi les éléments suivants qui composent votre quotidien de travail, classez-les du moins important (en bas du classement) au plus important (en haut du classement).

🔗 Classez les éléments suivants par ordre d'importance.

🔗 Effectuez un double-clic ou glissez/déposez le/les élément(s) de la liste de gauche vers la liste de droite.

Please select at most 8 answers

Articles disponibles

Le niveau d'autonomie et de prise de décision
L'impact écologique positif du travail réalisé
La charge de travail
La qualité des relations avec les collègues et la hiérarchie
Les possibilités d'évolution
Les horaires et le rythme de travail
L'impact social positif du travail réalisé
Le montant du salaire et des primes

Votre classement

Selon vous, votre métier actuel (ou le dernier métier que vous ayez exercé) comporte-t-il une dimension écologique ?

🔗 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ Oui, c'est sa raison d'être
- ☐ Oui, c'est une dimension parmi d'autres
- ☐ Non, ça ne fait pas partie de mon métier
- ☐ Je ne sais pas

Selon vous, votre secteur d'activité (ou celui vers lequel vous vous orientez si vous ne travaillez pas encore) va-t-il être impacté par la transition écologique ?

🔗 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ Oui, c'est déjà le cas
- ☐ Oui, cela va arriver
- ☐ Non, je ne pense pas
- ☐ Je ne sais pas

Section 2 : les métiers de la transition écologique

Pour vous personnellement, le changement climatique :

? Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ C'est une de vos préoccupations principales
- ☐ C'est une préoccupation parmi d'autres
- ☐ Ce n'est pas du tout une de vos préoccupations
- ☐ Je ne sais pas ce que c'est

* Pouvez-vous citer un exemple de métier "vert" ?

? Si vous n'avez pas d'exemple en tête, indiquez simplement "non".

Laquelle de ces définitions vous semble le mieux correspondre à celle d'un métier "vert" ?

? Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ C'est un métier qui a un but écologique
- ☐ C'est un métier qui s'exerce en plein air (parcs, jardins)
- ☐ C'est un métier dans lequel on pollue peu ou pas
- ☐ Je ne sais pas

Selon vous, les métiers "verts" et "verdissants" :

? Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ sont plutôt des métiers pour lesquels il faut faire de longues études
- ☐ sont plutôt des métiers qui ne nécessitent pas de longues études
- ☐ Je ne sais pas

Enquête « Métiers verts et verdissants »
Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion

Connaissez-vous l'expression "green-washing" ?



Oui



Non

Classez les métiers suivants de celui qui vous semble être le moins utile à la société à celui qui vous semble être le plus utile à la société.

- 🔗 Mettez le métier le moins utile en bas de la liste, et le plus utile en haut de la liste.
- 🔗 Effectuez un double-clic ou glissez/déposez le/les élément(s) de la liste de gauche vers la liste de droite.
Please select at most 7 answers

Articles disponibles

Agent de station d'épuration
Guide naturaliste
Technicien de dépollution des sols
Apiculteur
Réparateur de vélos
Photographe animalier
Installateur de panneaux solaires

Votre classement

Même question pour ces métiers :

- 🔗 Effectuez un double-clic ou glissez/déposez le/les élément(s) de la liste de gauche vers la liste de droite.
Please select at most 6 answers

Articles disponibles

Animateur de loisirs
Agent d'entretien des espaces verts
Peintre en bâtiment
Eboueur
Chauffeur-livreur
Acheteur industriel

Votre classement

Classez les métiers suivants de celui qui vous semble être le moins important pour la sauvegarde de l'environnement à celui qui vous semble être le plus important pour la sauvegarde de l'environnement.

- 🔗 Mettez le métier le moins important en bas de la liste, et le métier le plus important en haut de la liste.
- 🔗 Faites glisser ou double-cliquez sur les images dans l'ordre.
Please select at most 7 answers

Articles disponibles

Guide naturaliste
Technicien de dépollution des sols
Réparateur de vélos
Apiculteur
Photographe animalier
Agent de station d'épuration
Installateur de panneaux solaires

Votre classement

Même question pour ces métiers :

- 🔗 Effectuez un double-clic ou glissez/déposez le/les élément(s) de la liste de gauche vers la liste de droite.
Please select at most 6 answers

Articles disponibles

Animateur de loisirs
Agent d'entretien des espaces verts
Peintre en bâtiment
Eboueur
Chauffeur-livreur
Acheteur industriel

Votre classement

Enquête « Métiers verts et verdissants »

Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion

Classez les métiers suivants de celui que vous estimez être le moins pénible (difficile, fatigant) à celui que vous estimez être le plus pénible à exercer.

🔗 Mettez le métier le moins pénible en bas de la liste et le métier le plus pénible en haut de la liste.

🔗 Faites glisser ou double-cliquez sur les images dans l'ordre.

Please select at most 7 answers

Articles disponibles

Apiculteur
Agent de station d'épuration
Photographe animalier
Technicien de dépollution des sols
Installateur de panneaux solaires
Réparateur de vélos
Guide naturaliste

Votre classement

Même question pour ces métiers :

🔗 Effectuez un double-clic ou glissez/déposez le/les élément(s) de la liste de gauche vers la liste de droite.

Please select at most 6 answers

Articles disponibles

Animateur de loisirs
Agent d'entretien des espaces verts
Peintre en bâtiment
Eboueur
Chauffeur-livreur
Acheteur industriel

Votre classement

* Parmi les métiers suivants, lesquels aimeriez-vous exercer si vous en aviez l'opportunité ?

🔗 Cochez tout ce qui s'applique.

- ☐ Réparateur de vélos
- ☐ Animateur de loisirs
- ☐ Apiculteur
- ☐ Chauffeur-livreur
- ☐ Photographe animalier
- ☐ Agent d'entretien des espaces verts
- ☐ Peintre en bâtiment
- ☐ Eboueur
- ☐ Installateur de panneaux solaires
- ☐ Agent de station d'épuration
- ☐ Aucun de ces métiers
- ☐ Acheteur industriel
- ☐ Technicien de dépollution des sols

Qu'est-ce qui vous plaît dans les métiers que vous avez choisi ?

🔗 Si aucun des métiers ne vous plaît, vous pouvez aussi expliquer pourquoi.

Pour les métiers que vous avez choisi, connaissez-vous les formations nécessaires pour pouvoir les exercer ?

🔗 Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

- ☐ Oui, je sais quelles formations seraient nécessaire et cela m'intéresserait de m'y former
- ☐ Oui, je sais mais cela ne m'intéresserait pas de m'y former
- ☐ Non, mais ça m'intéresserait de les connaître et de m'y former
- ☐ Non, et ça ne m'intéressait pas de les connaître ou de m'y former
- ☐ Je n'ai choisi aucun métier